

R.A.R.E.



TOME XXIII

N° 2

- 2014 -

REVUE DE L'ASSOCIATION ROUSSILLONNAISE D'ENTOMOLOGIE

(Enregistrée par le *Zoological Record*)

Bulletin de liaison réservé aux membres de l'Association

Adhésion tous pays 2014 40,00 Euros

- virement IBAN FR76 1660 7000 1811 8194 5995 207 BIC CCBPFRPPPPG
RIB 16607 00018 11819459952 07 [BPPOAA PERPIGNAN ST ASSISC (00018)]
- chèque bancaire libellé " A.R.E. "
- PayPal par Carte Bancaire sécurisée ou sur le compte r.a.r.e@free.fr

Renseignements, cotisations et manuscrits à l'adresse suivante :

A.R.E. 18, rue Lacaze-Duthiers F - 66000 PERPIGNAN
T. 04.68.56.47.87 ou 06.08.24.94.27
E-mail : r.a.r.e@free.fr e-mail de secours : entomology@laposte.net

Site web : <http://r.a.r.e.free.fr/>

Siège social / Bibliothèque / Collections : Centre Régional d'Information et d'Education à l'Environnement
1, Bd de Clairfont F-66350 Toulouges

Recommandations aux auteurs :

L'adhésion à l'Association n'est pas nécessaire pour publier dans la revue.

Les articles sont appréciés, et des corrections éventuellement proposées, par les personnes jugées les plus compétentes dans le sujet traité, qu'elles soient membres ou non de l'association. Les auteurs restent évidemment responsables du fond et des opinions qu'ils émettent mais la forme et le contenu scientifique engagent la revue et l'association se réserve donc le droit d'accepter ou de refuser une publication sur avis des lecteurs compétents. En cas de litige, la décision ultime sera prise par l'ensemble des membres présents lors d'une réunion mensuelle ordinaire.

Le texte doit être écrit très lisiblement ou imprimé. Les articles comme les photos numérisées (format TIFF ou JPEG) peuvent être envoyés par courriel (r.a.r.e@free.fr) ou encore enregistrés sur CD ou DVD (format PDF, Word ou Publisher compatibles P.C). Quelques règles pour écrire un article : <http://r.a.r.e.free.fr/revue.htm>.

Tirés à part : gratuits, envoyés sous le format PDF.

Photo de couverture

"*Bembix tarsata* Latreille, 1809 ♂ Hymenoptera, Crabonidae, Bembicinae"
France : Aveyron, Salles-Curan, 19-VII-2012.

Photographie David Genoud



Impression : G.A.G. 7, Place du Canigou - F-66200 Elne

contact@comiprint.fr

<http://www.comiprint.fr/>

Date de parution : 20 avril 2014.

***Platiaus*, nouveau genre,
et description du mâle de *P. grouvellei*, ex *Metanomus grouvellei* (Buysson, 1900)**
(Coleoptera : Elateridae, Denticollinae, Ctenicerini)

par Lucien LESEIGNEUR* et Gérard CANOU**

Résumé. – *Metanomus grouvellei* (Buysson, 1900), une espèce très rare du sud des Alpes et du Piémont, a été décrite sur une unique femelle. Cinq exemplaires seulement, tous femelles, étaient connus jusqu'alors. Le mâle est décrit sur un exemplaire unique récemment capturé. Un genre nouveau, *Platiaus* n. gen. est créé pour cette espèce.

Mots-clés. — Coleoptera, Elateridae, *Platiaus* n. gen., *Platiaus grouvellei* ♂, description.

***Platiaus*, new genus, and description of male of *P. grouvellei*, ex *Metanomus grouvellei* (Buysson, 1900)**

Summary. — *Metanomus grouvellei* (Buysson, 1900), a very rare species in the southern Alps and Piedmont, has been describe on a only one female specimen. Only five copies, all females, are actually noticed. The male is described on a single copy recently caught. A new genus, *Platiaus* n. gen. is created for this species.

Key-words. — Coleoptera, Elateridae, *Platiaus* n. gen., *Platiaus grouvellei* ♂, description.

Introduction

Décrite sous le nom de *Hypnoidus* (*Cryptohypnus*) *grouvellei* par DU BUYSSON (1900 : 229, 250), sur un exemplaire femelle unique capturé à Saint-Martin de Lantosque par Philippe Grouvelle, cette espèce est l'une des plus rares non seulement de la faune de France mais de l'ensemble des Elatérides paléarctiques. Cinq autres exemplaires seulement, tous femelles, ont été capturés par la suite : quatre en France dans les Alpes-de-Haute-Provence et dans les Alpes-Maritimes, un en Italie dans le Piémont (détails ci-après). La citation erronée par SCHENKLING in Junk (1925-1927 : 202) de Hongrie et de Scandinavie n'est pas reprise par CATE in Löbl & Smetana (2007 : 178) qui ne le cite que de France et d'Italie.

Cette espèce est actuellement classée dans le genre *Metanomus* (ESCHCHOLTZ, 1829) mais la découverte d'un mâle et l'analyse des caractères qui définissent les genres et sous-genres voisins, notamment l'édéage du mâle et l'ornementation de la spermathèque des femelles, remet en cause son appartenance générique.

Evolution de la nomenclature concernant le genre *Metanomus* et l'espèce *grouvellei*

Créé par DU BUYSSON (1887 : CXXXII : 78) le genre *Metanomus* ne comprenait à l'origine qu'une seule espèce, *Corymbites* (*Pristilophus*) *montivagus* Rosenhauer 1847,

Athous acutus Mulsant & Guillebeau, 1855 (non Mulsant & Rey) devenant un synonyme de *montivagus*. Actuellement *Athous montivagus* est synonyme de *Metanomus infuscatus* (Eschscholtz, 1829).

Depuis cette date la nomenclature a considérablement évolué avec l'apparition de plusieurs genres et sous-genres voisins (*Paraphotistus* Kishii, *Mosotalesus* Kishii, *Setasomus* Gurjeva) :

— 1887 : BUYSSON 1892-1905 (1893/1894 : 78-113) crée le sous-genre *Metanomus*, Type : *Ludius* (*Metanomus*) Eschscholtz 1829.

— 1900 : BUYSSON 1892-1905 (1900 : 229) crée l'espèce *Hypnoidus* (*Cryptohypnus*) *grouvellei*.

— 1925 : SCHENKLING (1925 : 358, 384) place *Metanomus* comme sous-genre de *Corymbites* Latreille 1834.

— 1972 : LESEIGNEUR (1972 : 296 et 300) adopte *Selatosomus* (*Metanomus*) *infuscatus* et *Selatosomus grouvellei*.

— 1966 : KISCHII (1966 : 53) crée le genre *Paraphotistus*, espèce type *Corymbites notabilis* Candèze, 1873.

— 1977 : KISCHII (1977 : 31) crée le sous-genre *Mosotalesus* de *Selatosomus*, espèce type *Elater impressus* Fabricius, 1792.

— 1987 : KISCHII T., (1987 : 109) classe *Paraphotistus* comme sous-genre de *Aphotistus*

Kirky, 1837 (actuellement sous-genre de *Selatosomus* Stephens, 1830)

— 1985 : GURGEVA (1985 : 564, 576) crée le sous-genre *Setasomus* au sein des *Mosotalesus*. espèce type *Elater nigricornis* Panzer, 1799.

— 1994 : PLATIA (1994 : 49, 84) adopte *Metanomus* pour *infuscatus* et *grouvellei*.

— 2007 : CATE (2007 : 178) : conserve *Metanomus* pour *grouvellei* et élève *Paraphotistus* au rang de genre avec *Paraphotistus*, *Mosotalesus* et *Setasomus* comme sous-genres.

Des caractères différentiels par rapport aux genres ou sous-genres voisins ont été ajoutés par GURGEVA, 1985 (largeur du mésosternum, forme des plaques fémorales des pattes postérieures, ornementation des spermathèques par des spicules). Ils font autorité actuellement pour la séparation des genres et sous-genres. Tel que conçu par CATE (2007 : 178), *Metanomus* comporte quatre espèces paléarctiques dont deux françaises, *M. infuscatus* Eschscholtz et *M. grouvellei* Buysson, et deux asiatiques (Indes).

Matériel et méthode

Un individu mâle, qui présente tous les caractères morphologiques externes des femelles connues de *Metanomus grouvellei*, a été découvert par Jacques Devecis le 20.VI.1998 dans la forêt de Faillefeu (Alpes-de-Haute-Provence) entre 1300 et 1550 m. Bien qu'il n'ait pas été accompagné d'une femelle, ce qui aurait confirmé son appartenance à l'espèce, il peut en être considéré comme le mâle par l'ensemble de ses caractères morphologiques et par le fait qu'aucun autre taxon ne peut lui être rapporté.

L'habitus de ce mâle comme celui des femelles connues étant très éloigné de celui de *Metanomus infuscatus*, une étude comparative avec les genres et sous-genres voisins selon GURGEVA 1985 et KISHII 1966, 1977 et 1987 a été entreprise. Seules les espèces types de ces taxons ont été prises en considération :

— *Paraphotistus* Kishii, 1966, sp. typ. *Corymbites notabilis* Candèze, 1873. Trois espèces paléarctiques : Japon, Russie

d'extrême Orient, Corée du sud.

— *Paraphotistus* subg. *Mosotalesus* Kishii, 1977, sp. typ. *Elater impressus* Fabricius, 1892. Quinze espèces paléarctiques.

— *Paraphotistus* subg. *Setasomus* Gurjeva, 1985, sp. typ. *Elater nigricornis* Panzer, 1799. Une seule espèce : Europe, Sibérie, Kazakhstan.

— *Metanomus* Buysson, 1887, sp. typ. *Corymbites montivagus* Rosenhauer, 1847 (= *Athous infuscatus* Eschscholtz, 1829). Trois espèces paléarctiques : Europe centrale, Indes, Mongolie, Sibérie.

Les genres *Selatosomus* et *Poemnites* qui figurent dans la publication de Gurjeva, nettement différenciés de *Metanomus* et de *Paraphotistus*, n'ont pas été pris en compte dans la présente étude. Les principaux caractères distinctifs adoptés sont ceux mis en évidence par GURGEVA, 1985 et par KISHII, 1966, 1977 et 1987 :

- la largeur du métasternum entre les cavités mésosternales,
- la forme des plaques fémorales,
- les bords de la fossette mésosternale,
- la forme de l'apophyse prosternale,
- la forme des édéages,
- l'ornementation des bourses copulatrices, auxquels a été ajoutée :
- la position des mésépimères et des mésépisternes par rapport au mésosternum et aux cavités mésocoxales.

L'étude a porté sur le mâle de *grouvellei* et sur trois exemplaires femelles :

- le Lectotype (M.N.H.N. Paris)
- l'exemplaire capturé par A. Iablokoff (coll. Iablokoff, M.N.H.N.)
- l'un des deux exemplaires capturés par P. Joffre (ma coll.)

ainsi que sur un mâle de *Paraphotistus notabilis* (G. Platia *vidit*) et sur des mâles et des femelles de *Paraphotistus (Mosotalesus) impressus* et de *Paraphotistus (Setasomus) nigricornis* de France.



a



b



c

Fig. 1



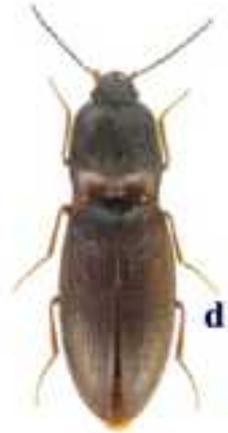
a



b



c



d



e



f

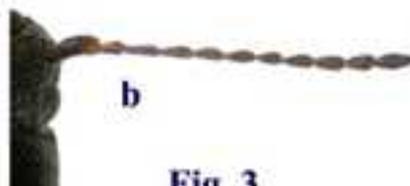


g

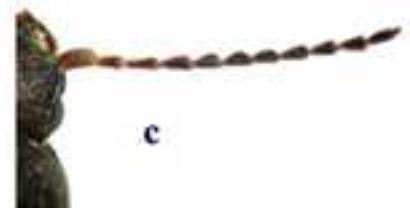
Fig. 2



a



b



c

Fig. 3

Planche I.

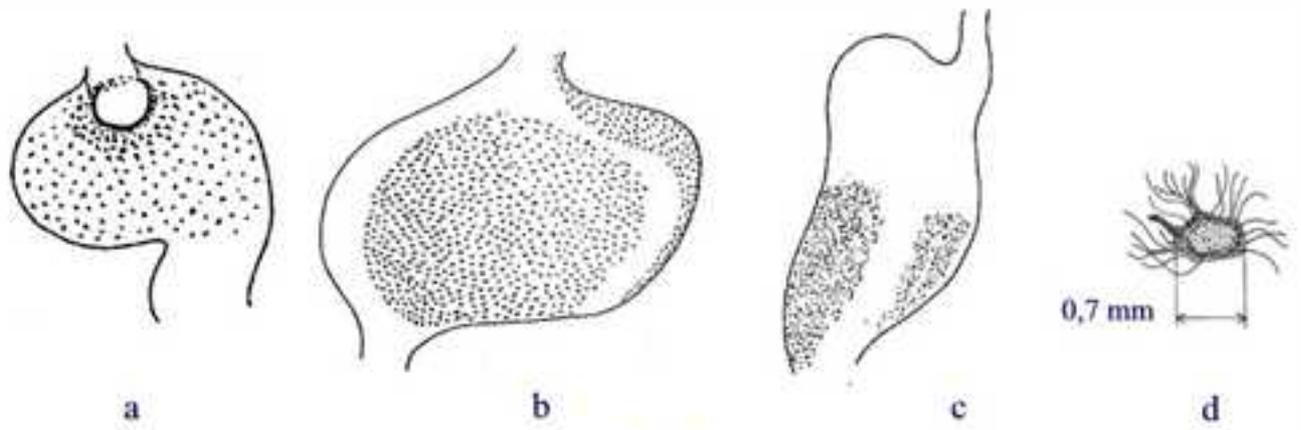


Fig. 1

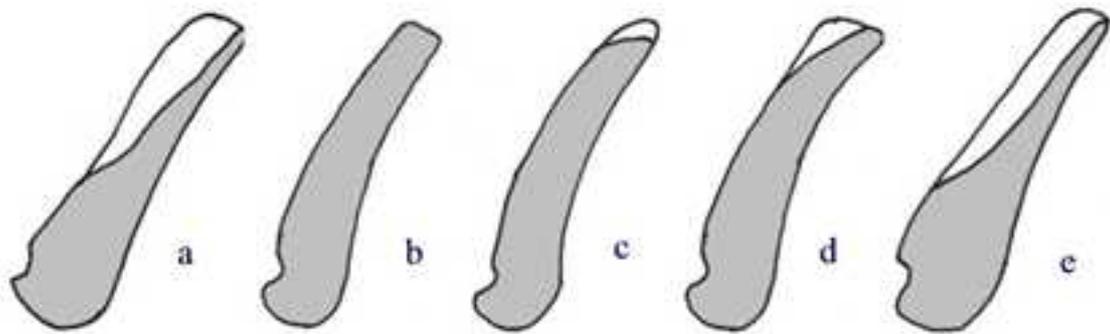


Fig. 2

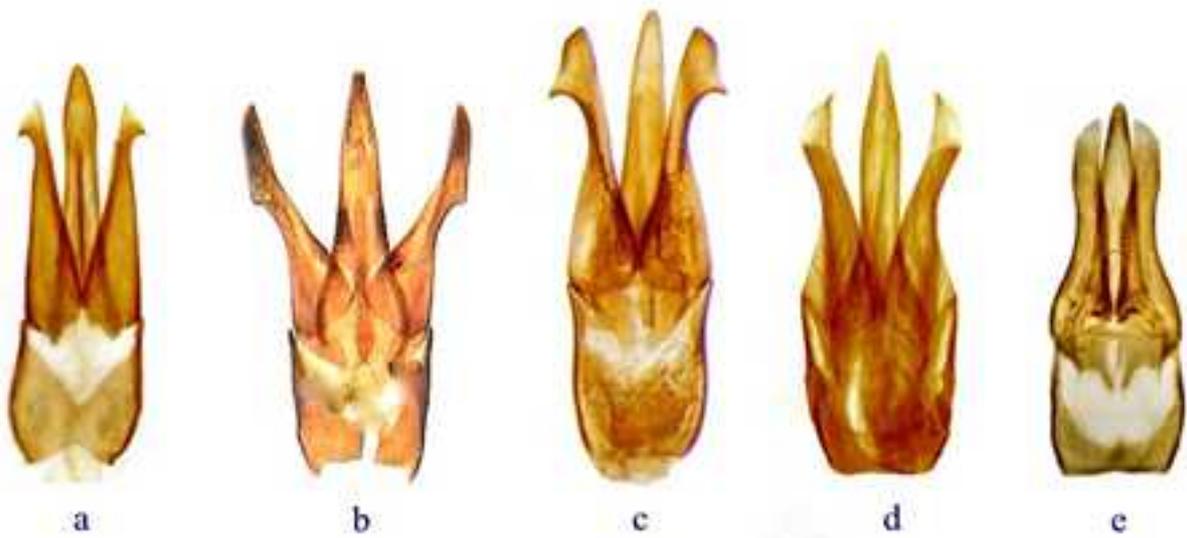


Fig. 3

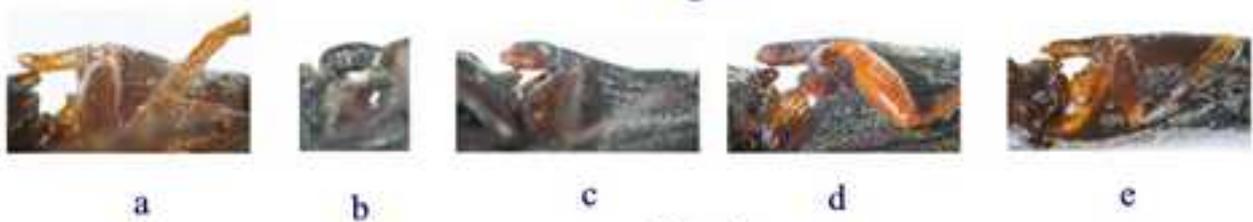


Fig. 4

Analyse comparative des espèces types des genres et sous-genres concernés

Résultats

Un caractère fondamental sépare les genres *Metanomus* et *Paraphotistus* :

- mésépimères et mésosternum écartés l'un de l'autre et métépisternes jointifs aux cavités mésocoxales dans la partie antérieure de celles-ci : *Metanomus* ;
- mésépimères et mésosternum jointifs et métépisternes nettement écartés des cavités mésocoxales : *Paraphotistus*.

Chez *Metanomus grouvellei* les mésépimères et le mésosternum sont jointifs, mais les métépisternes atteignent presque les cavités mésocoxales par leur pointe postérieure.

Par ailleurs *Metanomus grouvellei* se distingue :

— de *Metanomus infuscatus* Fabricius

> par la largeur du prosternum et du métasternum entre les cavités coxales, celles-ci plus fortement écartées chez *P. grouvellei* (planche 1 fig. 1a et 1c),

> par l'absence d'un col et par le nombre et la forme des spicules sur la bourse copulatrice, nombreux chez *Metanomus infuscatus*, réduits à un seul spicule chevelu chez *Platiaus grouvellei* (planche 2 fig. 1a et 1d),

> par la forme des paramères, non sinués latéralement et dentés à la partie apicale chez *Metanomus infuscatus*, sinués latéralement et non dentés en bout chez *Platiaus grouvellei* (planche 2 fig. 3a et 3e),

> par la forme de l'apophyse prosternale, non située dans le prolongement de la ligne médiane du pronotum chez *Metanomus infuscatus* (planche 2 fig. 4a et 4d),

> par l'habitus tant ♂ que ♀ (planche 1 fig. 2a à 2d),

— de *Paraphotistus* s.-g. *Paraphotistus* s. str., sp. typ. *notabilis* Candèze.

> par la largeur du prosternum et du métasternum entre les cavités coxales, celles-ci plus fortement écartées chez *grouvellei* (planche 1 fig. 1b et 1c),

> par la forme des plaques fémorales postérieures, avec les côtés faiblement rétrécis, et subanguleuses à leur extrémité chez *notabilis* (planche 1 fig. 2b et 2e),

> par la forme des paramères, fortement dentés chez *notabilis* non dentés chez *grouvellei* (planche 2 fig. 3b et 3e),

> par la forme de l'apophyse prosternale, courte et épaisse chez *notabilis*, mince et allongée chez *grouvellei* (planche 2 fig. 4b et 4e).

> par la longueur du 4^{ème} antennomère, beaucoup plus long que le 2^{ème} et que le 3^{ème} chez *notabilis* (caractère générique) alors qu'ils sont de longueur peu différente chez *grouvellei* (planche 1 fig. 3).

Nota : faute de disposer d'un exemplaire femelle, la bourse copulatrice de *Paraphotistus notabilis* n'a pas pu être étudiée.

— de *Paraphotistus* s.-g. *Mosotalesus*, sp. typ. *impressus* Fabricius

> par la forme des plaques fémorales postérieures brièvement rétrécies à leur extrémité chez *impressus* (planche 2 fig. 2c et 2e),

> par la forme des bords de la cavité mésosernale, fortement relevés dans la moitié postérieure chez *impressus*, plats chez *grouvellei*,

> par le nombre et la forme des spicules sur la bourse copulatrice, nombreux et répartis en trois zones distinctes chez *impressus*, unique et chevelu chez *grouvellei* (planche 2 fig. 1b et 1d),

> par la forme des paramères, fortement dentés chez *impressus* non dentés chez *grouvellei* (planche 2 fig. 3c et 3e),

> par la forme de l'apophyse prosternale, courte, épaissie et obliquement tronquée en bout chez *impressus*, mince et allongée chez *grouvellei* (planche 2 fig. 4c et 4e).

— de *Paraphotistus* s.-g. *Setasomus*, sp. typ. *nigricornis* Panzer.

> par la forme des plaques fémorales postérieures, rétrécies à leur extrémité seulement chez *nigricornis*, longuement rétrécies chez *grouvellei* (planche 2 fig. 2d et 2e),

> par le nombre et la forme des spicules sur la bourse copulatrice, nombreux et répartis en trois zones distinctes chez *nigricornis*, réduits à un spicule unique et chevelu chez *grouvellei* (planche 2 fig. 1c et 1d),

> par la forme des paramères, non dentés mais fortement sinués chez *nigricornis* (planche 2 fig. 3d et 3e).

Conclusions

Metanomus grouvellei ne présente aucun ensemble cohérent des caractères génériques ou subgénériques qui définissent les genres *Metanomus* et *Paraphotistus*. Il est en particulier nettement distinct du genre *Metanomus*, dans lequel il est actuellement classé, par les caractères distinctifs adoptés par Gurgeva et par un habitus très différent qui le rapproche de *Paraphotistus notabilis*, de *P. (Mosotalesus) impressus* et de *P. Paraphotistus (Setasomus) nigricornis*.

En conséquence sp. *grouvellei* doit recevoir un nouveau nom de genre. Giuseppe Platia, dans son ouvrage de 1994 p. 86, a écrit fort justement « *In futuro l'esame del maschio, non è escluso che occorra creare un nuovo genere per questa interessante specie* ». C'est avec plaisir que nous lui dédions ce nouveau genre sous le nom de *Platiaus* gen. nov.

Description du mâle

Platiaus grouvellei (Buysson, 1887), mâle. – Noir légèrement brillant, avec l'apex des angles postérieurs roussâtre. Antennes brun noir avec l'apex du premier article, la base des antennomères suivants et les pattes de couleur ferrugineuse. Pubescence fine, claire et clairsemée (fig. 1).

Antennes atteignant les $\frac{3}{4}$ environ du pronotum. Antennomères II et III plus longs que large, faiblement coniques, le III 1,5 fois plus long que le II et de même longueur que le IV ; IV-X subtriangulaires à bord inférieur arrondi, progressivement plus courts, dernier article élargi vers le tiers de sa longueur et longuement acuminé ensuite (planche 1 fig. 3b).

Mentonnière fortement et régulièrement arrondie. Pronotum faiblement convexe, aussi

long que large dans sa plus grande largeur, longuement rétréci vers l'avant, nettement rétréci et sinué dans le tiers postérieur avec les pointes postérieures courtes, aiguës, subparallèles et carénées ; ponctuation faible, uniforme, formée de points espacés, simples, à peine plus denses mais faiblement ombiliqués sur les côtés. Sutures prosternales subrectilignes, finement creusées, légèrement excavées à l'extrémité antérieure.

Mésosternum large entre les cavités mésocoxales, hanches largement séparées (planche 1 fig. 1c). Mésépimères et mésosternum jointifs mais métépisternes atteignant presque les cavités mésocoxales par leur pointe postérieure. Bords de la cavité mésosternale plats. Apophyse prosternale longue et étroite, dans le prolongement du prosternum, (planche 2 fig. 4e). Face superficielle des lames coxales longuement acuminée vers l'extérieur, pointue à son extrémité et découvrant largement la face interne (planche 2 fig. 2e).

Edéage : pièce basale à peu près aussi longue que large. Lobe médian légèrement plus long que les paramères qui sont larges, fortement sinués au bord externe, avec l'extrémité large et arrondie (planche 2 fig. 3e).

Long. : 7,3 mm ; larg. : 2,1 mm.

Les caractères indiqués du mésosternum, des lames coxales et de l'apophyse prosternale, non cités par les précédents auteurs, ont été vérifiés sur la femelle.

Exemplaire dans la collection Gérard Canou, 46600 Cressensac.

Localisation détaillée des captures

- Du Buysson 1910-1929 (15.01.1913 : 68) écrit : « sur les flancs du Cheval-Blanc *au-dessus de Chavailles, de Blégiers, sur l'Aubépine, à 4h 30 du matin, le 17.VI.1900* ».

Il faut lire actuellement : Prads-Haute-Bléone (Alpes-de-Haute-Provence), au-dessus de Chavailles (1190 m), près de Blégiers (981 m), sur une aubépine, à 4h 30 du matin, 17.VI.1900, P. de Peyerhimoff *leg.*, 1 ♀

- Thoramme-Basse (Alpes-de-Haute-Provence) au battage, dans la vallée, 20.VI.1959, P. Joffre, 2 ♀.

- Faillefeu (Alpes-de-Haute-Provence), forêt de Faillefeu, 1300/1550 m, 20.VI. 1998, Canou J.-D. *leg.*, 1 ♂.
- Saint Martin de Lantosque (Alpes-Maritimes), Grouvelle *leg.* 1 ♀.
- Beuil (Alpes-Maritimes) Col de Moulines, 2000 m, sous une pierre, sur terrain schisteux, le 12.VIII.1939, A. Iablokoff *leg.*, 1 ♀.
- Piémont : Casa del Bosco (Sostegno) (Rive Rosse Biellesi) (VC), *leg.* Pescarolo (PLATIA, 1994 : 86).

On remarquera que trois des localités françaises où fut découverte cette espèce sont proches l'une de l'autre, près de Digne (Alpes-de-Haute-Provence). Celles de Saint Martin de Lantosque, de Beuil (Alpes-Maritimes françaises) et du Piémont indiquent que d'autres stations présentant les mêmes caractéristiques écologiques pourraient être découvertes.

Conclusions

Ces considérations, fondées sur les seules espèces types et sur des caractères morphologiques discutables, posent la question de la validité des divisions génériques et subgénériques actuelles, tout au moins de leur définition, ce qui n'entre pas dans le cadre du présent travail.

Remerciements

Nous remercions Pierre Berger qui a servi d'intermédiaire entre nous, Ivan Löbl qui nous a fourni des documents utiles à la présente étude, Antoine Mantilleri qui nous a prêté les exemplaires de *grouvelli* conservés au M.N.H.N. de Paris et Giuseppe Platia qui nous a fourni, sous forme de photographies, les caractères morphologiques de *Paraphotistus notabilis*, espèce que nous ne possédons pas. Nous aurions aimé pouvoir remercier également Jean Péricart, malheureusement disparu, qui avait effectué pour nous la traduction des textes de E. Gurgeva rédigés en russe.

Références bibliographiques

Buysson (H. du), 1887. – Notes relatives à divers Elatérides. *Bulletin de la Société Entomologique de France*, cxxxii-cxxxiv.

Buysson (H. du), 1900. – Coléoptères. Vol. 5 : Elateridae in Fauvel C. A. A. : Faune gallo-rhénane ou description des insectes qui habitent la France, la Belgique, la Hollande, les Provinces Rhénanes et le Valais. *Revue d'Entomologie* **19**, supplément : 225-264.

Buysson (H. du), 1910-1929. – Tableaux analytiques des coléoptères de la Faune gallo-rhénane. France, Belgique, Hollande Région Rhénane, Valais. Famille LII Elateridae. *Miscellanea entomologica*. Narbonne et Toulouse, 272 pp.

Cate (P. C.), 2007. – in Löbl I. & Smetana A., 2007, Catalogue of Palaearctic Coleoptera, Vol. 4. Elateroidea – Derodontoidea – Bostrochoidea – Lymexyloidea – Cleroidea – Cucujoidea. I. Löbl & A. Smetana, Apollo Books, 935 pp. : 89-209.

Escholtz (J. F. von.), 1829. – Elaterites. Eintheilung derselben in Gattungen. *Thons Entomologisches Archiv*, **2** (1): 31-35.

Gurgeva (E. L.), 1974. – Thoracic structure of Click beetles (Coleoptera, Elateridae) and the significance of the structural characters for the system of the family. *Entomological Review of Washington* : 67-79.

Gurgeva (E. L.), 1985. – Palearctic species of the Elaterid genus *Selatosomus* Steph. (Coleoptera, Elateridae) and related genera. *Entomologicheskoye Obozreniye*, **64** (3). 563-579.

Kischii (T.), 1966. – Elateridae of Kyoto and its Adjacent Regions. *Biological Lab. Heian School*. Kyoto, Japan. 54 pp..

Kischii (T.), 1977. – Elaterid Beetles from Europe collected by Mr. Shinohara with descriptions of some new forms and notes. *Bulletin of the Heian High School*. Kyoto. **21**: 19-34 + 5 pl.

Kischii (T.), 1987. – A taxonomic study of the Japanese Elateridae (Coleoptera), with the keys to the subfamilies, tribes and genera. Kyoto. - 289 p.

Laibner (S.), 2000. – Elateridae of the Czech and Slovak Republics. Kabourek, Zlin, 2000: 292 pp., 519 fig. + pl. couleurs.

Leseigneur (L.), 1972. – Coléoptères Elateridae de la faune de France continentale et de Corse. *Supplément au Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon*. 379 p., 384 fig.

Löbl (I.) & Smetana (A.), 2007. – *Catalogue of the order Coleoptera of the Palaearctic Region*, I. Löbl & A. Smetana, Apollo Books, 5 vol.

Platia (G.), 1994. – Coleoptera Elateridae. **Fauna d'Italia**, 33. Ed. Calderini, Bologna. XIV + 429 pp. Porta 1929.

Schenkling (S.), 1925. – *Coleopterorum Catalogus* in Junk, pars 80-88 (Elateridae). W. Junk, Berlin W. 15, 636 pp.

(*) 10, rue des Aiguinard, F-38240 Meylan
lucien.leseigneur@free.fr
 ** 46600 Cressensac
gerard.canou@orange.fr

**Description d'*Exaeretia buvati* sp. n. des Pyrénées,
espèce voisine d'*E. lepidella* (Christoph, 1872) d'Asie Centrale**
(Lepidoptera, Elachistidae, Depressariinae)

par Jacques NEL* & Jean-Charles GRANGE**

Résumé. — *Exaeretia buvati* sp. n. est décrite des Pyrénées-Orientales ; elle est très proche d'*Exaeretia lepidella* (Christoph, 1872) d'Asie Centrale.

Summary. — *Exaeretia buvati* sp. n. is described from Pyrénées-Orientales (France) ; this new species is very affiliated with *Exaeretia lepidella* (Christoph, 1872) from Central Asia (Southeast).

Mots clés. — Lepidoptera, Elachistidae, Depressariinae, *Exaeretia* Stainton, 1849, espèce nouvelle, Pyrénées-Orientales, France.

Le 6 janvier 1997, le regretté Professeur Roger Buvat, membre de l'Académie des Sciences, écrivait à Robert Mazel au sujet d'un problème de détermination de micro-lépidoptères pris à Formiguères, dans les Pyrénées-Orientales : « ...ce problème concerne une Depressariidae qui, à première vue, ressemble à un *Agonopterix* tel que l'*A. assimilella*. En fait, une préparation des genitalia femelle m'a évité la confusion. La bursa copulatrix enferme un signum de dimensions exceptionnellement grandes et caractéristiques du genre *Exaeretia*, peu nombreux en Europe et encore moins en France (une espèce dûment reconnue, nommée *Depressarioides lutosella* H.-S.)... Il se peut donc que l'espèce soit inconnue et nécessite de nouvelles recherches. Malheureusement, je n'ai récolté que deux femelles, ce qui empêche la publication. Aussi, je vous serais très reconnaissant de voir, si dans votre collection, il ne se trouverait pas un mâle répondant à la description de ces deux femelles. »

N'ayant pas de mâle correspondant, Robert Mazel communiquait alors une copie de ce courrier à l'un d'entre nous (J.N.) qui, à cette époque, passait souvent des après-midi entiers à l'étude des "micros" chez le Professeur, à Marseille. Ce dernier lui confia ainsi l'autre femelle à préparer et à garder en espérant que le jour où des mâles seront découverts, il sera possible de décrire l'espèce.

Ce jour est arrivé quand le second signataire de cette note (J.-Ch. G.) a présenté du matériel à étudier pris en 2013 dans les Pyrénées-Orientales, parmi lequel deux mâles ont été immédiatement reconnus.

Après étude, et comme le présageait le Professeur Buvat, nous pouvons établir qu'il s'agit bien d'une espèce inédite.

***Exaeretia buvati* sp. n. [Elachistidae, Depressariinae]**

Fixation des types

Holotype mâle : France, Pyrénées-Orientales, Porté-Puymorens, les Camps de la Costa, 1660 m, 10.VII.2013, J.-Ch. Grange *leg.*, prép. gen. JN n° 27316, collection Grange à Moulins-Saint-Hubert.

Allotype femelle : France, Pyrénées-Orientales, Formiguères, autour de 1600 m, 05.VII.1995, R. Buvat *leg.*, prép. gen. JN n° 18995, collection J. Nel à La Ciotat.

Paratypes : 1 mâle, *idem* holotype, prép. gen. JN n° 27330, collection J. Nel à La Ciotat. 1 femelle, *idem* allotype, collection R. Buvat, Museum d'Histoire naturelle de Marseille.

Description

Habitus. Envergure des mâles 19,5 - 20 mm (fig. 1), des femelles 18 mm (fig. 2). Tête, thorax et tegulae blanc jaune clair. Palpes labiaux longs, recourbés en faucille vers le haut ; second article un peu épaissi, 4 à 5 fois plus long que le diamètre de l'œil, blanc crème moucheté de beige ; troisième segment fin, 1,5 fois plus long que le diamètre de l'œil, blanc crème uniforme. Antennes marron clair, très légèrement annelées de beige. Pattes beige plus ou moins mouchetées de marron, griffes noires. Ailes antérieures relativement étroites, au bord



Fig. 1. — *Exaeretia buvati* sp. n., holotype mâle, Pyrénées-Orientales, Porté-Puymorens, 1660 m, 10.VII.2013, J.-Ch. Grange leg., © Th. Varenne



Fig. 2. — *Exaeretia buvati* sp. n., allotype femelle, Pyrénées-Orientales, Formiguères, 1600 m, 05.VII.1995, R. Buvat leg., © Th. Varenne

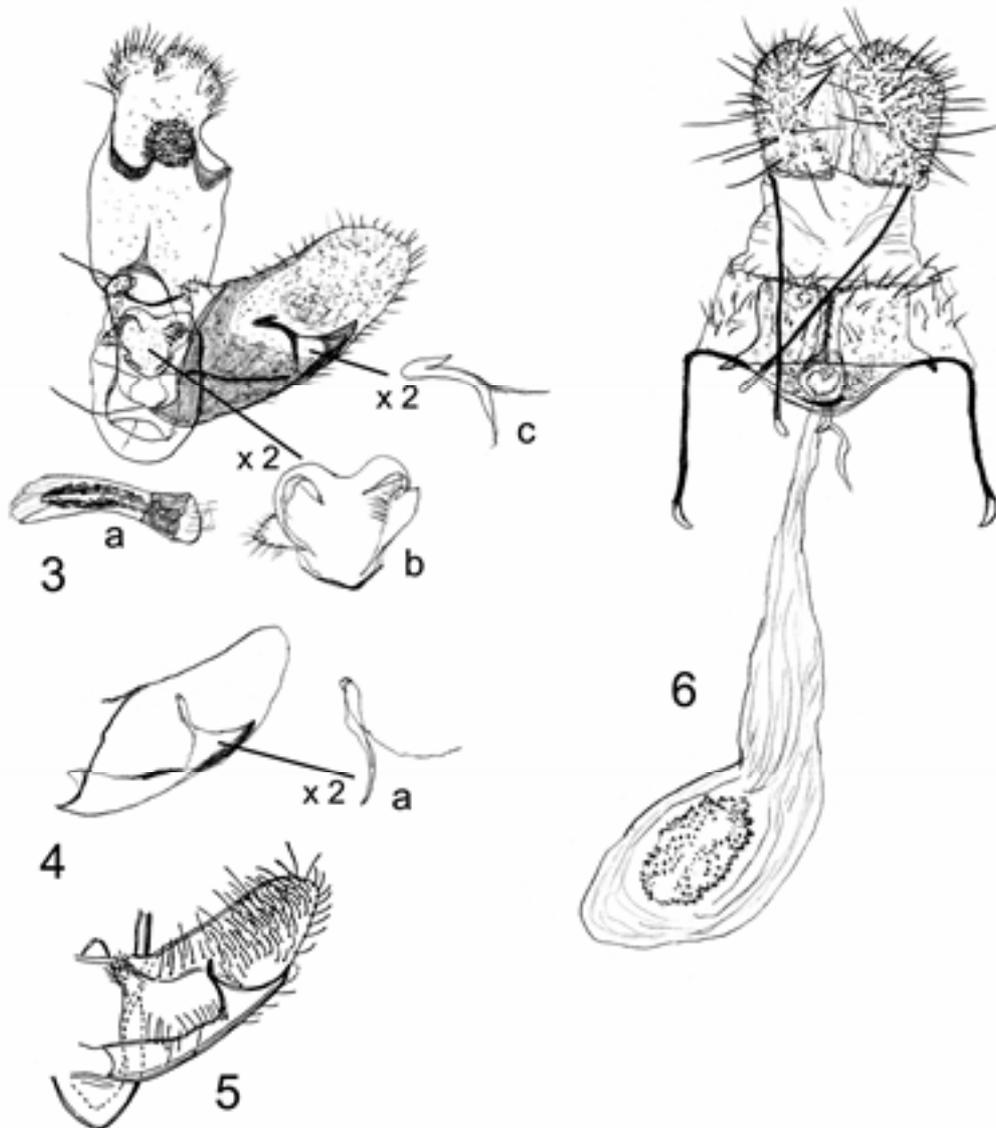


Fig. 3 à 5. — *Exaeretia* Stainton, 1849, genitalia.

3, *E. buvati* sp. n., holotype mâle (a : aedeagus ; b : anellus ; c : cuiller en vue latérale). **4,** *E. buvati* sp. n., paratype mâle, valve et cuiller (a). **5,** *E. lepidella* (Christoph, 1872), mâle, valve, d'après L'VOVSKII (1990).

6, *E. buvati* sp. n., allotype femelle.

terminal plus oblique que chez les *Agonopterix*, d'un jaunâtre très pâle, presque blanc chez la femelle (fig. 2), un peu plus vif chez le mâle, uniforme ou un peu plus jaune à la côte et à la base, parsemées d'écailles isolées brunâtres, et portant deux points noirs très apparents, le premier avant le milieu du disque, le second à l'extrémité de la cellule. Ces points sont équidistants de la côte et du bord interne. On note également la présence d'un liseré d'écailles brunes plus ou moins interrompu sur la côte et une petite tache brune avant la frange à l'extrémité de chaque nervure au bord terminal. Franges concolores avec l'aile. Ailes postérieures gris jaune très pâle uniforme, franges concolores.

Genitalia mâles (fig. 3 et 4)

Uncus assez large, arrondi, avec des socii assez grands, arrondis mais peu proéminents. Gnathos très rond, en pelote. Tegumen quadrangulaire, environ 1,5 fois plus haut que large. Transtilla étroite, linéaire. Lobes de la transtilla courts, arrondis. Anellus (fig. 3 b) grand, en forme de cœur ; bras de l'anellus allongés, plus larges distalement avec le bord interne muni d'une rangée de soies et surmonté à l'apex par un processus recourbé, long et étroit, terminé en pointe effilée. Vinculum arrondi, épaissi en son milieu. Valves (fig. 3 et 4) variables dans leur largeur mais aux bords subparallèles, arrondies à l'apex, plus sombres à la base et sur le bord dorsal. Présence des deux processus distaux du sacculus, une des caractéristiques du genre : le premier processus redressé – cuiller – est en vue latérale et présente un crochet écrasé à son apex sur la préparation de l'holotype (fig. 3 c), il est en vue frontale sur la préparation du paratype (fig. 4 a), et il est aussi long que les 8 dixièmes de la largeur de la valve ; le second processus largement triangulaire suit le bord ventral de la valve. Aedeagus (fig. 3 a) tubulaire, peu recourbé, avec un anneau plus sclérifié à sa base ; deux formations allongées et parallèles de nombreux cornuti en faisceaux, se rejoignant à la base.

Genitalia femelles (fig. 6)

Papilles anales grandes, arrondies à l'apex, plus quadrangulaires à leur base. Apophyses postérieures environ 2 fois plus longues que les papilles anales ; apophyses antérieures aussi

longues que les papilles anales et se prolongeant à angle droit sur le bord proximal de la plaque subgénitale ; celle-ci est quadrangulaire, ouverte en son milieu jusqu'à l'ostium bursae, avec le bord proximal concave et renforcé sous l'ostium. Ostium bursae arrondi, un peu en forme de cœur en son centre. Ductus bursae court, à peine deux fois plus long que les apophyses antérieures, régulièrement élargi jusqu'à la bursa copulatrix, transparent, longitudinalement ridé. Bursa copulatrix ovale, faiblement marquée par rapport à l'extrémité proximale du ductus, transparente et ridée autour d'un grand signum ovale et armé latéralement de nombreuses petites spinules sclérifiées.

Discussion

Par ses genitalia mâles armés des deux processus distaux du sacculus et ses genitalia femelles avec un ovipositor court et un grand signum ovale, la nouvelle espèce appartient au genre *Exaeretia* Stainton, 1849.

Dans ce genre, seules deux espèces sont connues pour présenter un habitus monochromatique jaune ou blanc, avec les deux petites taches noires caractéristiques de part et d'autre du centre de l'aile :

- *Exaeretia culcitella* (Herrich-Schäffer, 1854) connue d'Europe Centrale, Italie, Macédoine et Russie méridionale ; mais cette espèce présente la base des antérieures, les tegulae et un thorax noirs, avec de plus un gnathos constitué de deux pelotes accolées ;

- *Exaeretia lepidella* (Christoph, 1872) connue du sud de la Russie, du sud de la Sibérie, de Mongolie et de l'est du Kazakhstan. D'après L'VOVSKII (1990), l'habitus est identique à celui de la nouvelle espèce qui est plus grande (18 à 20 mm contre 15 à 18 mm) et les deux processus distaux du sacculus sont très similaires (fig. 5) ; toutefois, L'VOVSKII (*op. cit.*) indique un rapport de 0,66 entre la hauteur de la cuiller et la largeur de la valve, contre 0,80 chez la nouvelle espèce. La femelle d'*E. lepidella* ne semble malheureusement pas connue.

Remarque : *E. buvati* sp. n., espèce pyrénéenne, semble donc très affine avec *E. lepidella*, espèce d'Asie Centrale, sur la base de l'habitus et des genitalia mâles. Curiosité ou

simple coïncidence, ces affinités rappellent celles des Desmans (mammifères Talpidae) entre le desman des Pyrénées (*Galemys pyrenaica* Geoffroy Saint-Hilaire, 1811), endémique ibéro-pyrénéen, et le desman de Russie (*Desmana moschata* Linné, 1758), des rives du Don et de la Volga, dans le sud de la Russie. Le rapprochement demeure cependant très hasardeux !

Biologie

La biologie est inconnue. Toutefois, c'est autour du village de Formiguères, sur les bords des chemins, que le Professeur BUVAT avait trouvé ses exemplaires, à proximité de pieds de *Tanacetum vulgare* L., la tanaïsie, grande Astéragée à fleurs jaunes sans ligules. Or, il s'avère que *E. culcitella* (cf. ci-dessus) est également signalée sur *Tanacetum vulgare* qui pourrait donc être également la plante-hôte d'*E. buvati* : si c'était le cas, la présence de la tanaïsie dans les Pyrénées-Orientales pourrait être ancienne et cette plante ne serait donc pas une simple rudérale plus ou moins importée en ces lieux par l'activité humaine.

Répartition

Exaeretia buvati n'est pour l'instant connue que de deux localités dans les Pyrénées-Orientales (Formiguères et Porté-Puymorens) autour de 1600 m d'altitude. Il s'agit vraisemblablement d'une remarquable espèce endémique pyrénéenne avec d'étroites affinités avec une espèce d'Asie Centrale.

Derivatio nominis

La nouvelle espèce est dédiée à son découvreur, à la mémoire du Professeur Roger BUVAT, membre de l'Institut, brillant et regretté microlépidoptériste.

Remerciements

Nous remercions à titre posthume le Professeur Roger BUVAT qui nous avait légué une de ses précieuses femelles pour étude ; nos amicaux remerciements vont à Robert MAZEL (Perpignan) qui nous avait fait copie de son courrier en 1997, ainsi qu'à Thierry VARENNE (Nice) pour la relecture, ses conseils sur le manuscrit et les photographies des habitus.

Bibliographie

- Burton (M.)**, 1976. – Tous les mammifères d'Europe en couleurs. Multiguide nature, 1976 Elsevier Séquoia édit., Bruxelles : 256 p.
- Hannemann (H.J.)**, 1953. – Natürliche Gruppierung der Europäische Arten der Gattung *Depressaria* s.l. (Lep. Oecoph.). *Mitt. Zool. Mus. Berlin*, **29** : 269-373.
- Hannemann (H.J.)**, 1957. – Über die weiblichen Genitalapparate der Gattung *Martyrhilda* Clarke, 1941 (Lep. Oecoph.). *Dt. ent. Z. N. F.*, **4** : 103-111.
- Hannemann (H.J.)**, 1995. – Kleinschmetterlinge oder Microlepidoptera IV. *Flachleibmotten* (Depressariidae). Die Tierwelt Deutschlands. **69** Teil, Begründet 1925 von F. Dahl, Stuttgart, 1995 : 192 p.
- L'vovskii (A.L.)**, 1990. – 43. *Family Oecophoridae*. In *Key to the Insects of the European Part of the USSR*, volume IV, Lepidoptera Part II. Academy of Sciences of the USSR, n° 130, M.I. Falkovich and G.S. Medvedev Editors; Leiden, New York, København, Köln : 747-852.
- Palm (E.)**, 1989. – *Nordeuropas Prydvinger* (Lepidoptera : Oecophoridae). Danmarks Dyreliv Bind **4**, Fauna Bøger, København : 247 p.

* 78, avenue Fernand Gassion, F-13600 La Ciotat
** 14 Grande Rue, F-55700 Moulins-Saint-Hubert

Eric Drouet nous prie d'insérer :

Erratum au tome XXII (1), 2014 : page 28

Légende de la photo, lire :

Zygaena transalpina (Esper, 1780), lande de Sèche-Bec, Bord, Charente Maritime, 13-VI-2008. Photo E. Drouet.

**Le genre *Eusphalerum* Kraatz, 1857,
nouvelles synonymies pour l'Europe occidentale**
(Coleoptera : Staphylinidae : Omaliinae)

par Marc TRONQUET * & Adriano ZANETTI **

Résumé. – Les nouvelles synonymies suivantes sont proposées : *Eusphalerum obtusicolle* (Fauvel, 1876) = *E. improvisum* (Luze, 1911) = *E. cerdanicum* Coiffait, 1959. Le lectotype d'*Eusphalerum improvisum* est désigné. Le groupe de *Eusphalerum luteicorne*, auquel appartient *E. obtusicolle*, est redéfini. Une première donnée d'Italie est validée pour *obtusicolle*.

Abstract. — The following new synonymies are suggested: *Eusphalerum obtusicolle* (Fauvel, 1876) = *E. improvisum* (Luze, 1911) = *E. cerdanicum* Coiffait, 1959. The lectotype of *Eusphalerum improvisum* is designated. The *luteicorne* group of *Eusphalerum*, to which *E. obtusicolle* belongs, is redefined. The first sure record of *E. obtusicolle* from Italy is reported.

Mots-clés / Key-words. — Coleoptera, Staphylinidae, Omaliinae, *Eusphalerum*, West-Palaearctic, Europe, France, Spain, Italy, new synonymies.

Introduction

Cet article a pour objet de clarifier le statut de quelques espèces d'*Eusphalerum* de la région méditerranéenne occidentale (Italie, France et Espagne). Tout d'abord les types d'*E. cerdanicum* Coiffait, 1959 ont été examinés et photographiés par l'un de nous (Tronquet). Puis une minutieuse comparaison avec *E. obtusicolle* (Fauvel, 1876) et *E. improvisum* (Luze, 1911), dont le lectotype est désigné, a démontré que tous ces taxons appartiennent en fait à une espèce unique dont le nom ancien est *E. obtusicolle*. Toutes ces espèces ont été formellement mises en synonymie.

Matériel et méthodes

Les acronymes des collections publiques et privées dans lesquelles le matériel est déposé sont indiquées ci-après. Nous sommes reconnaissants envers les curateurs et leurs assistants pour les prêts.

MNHN : Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris (T. Deuve, A. Taghavian) ;

IRSNB : Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Bruxelles (L. Baert) ;

CKA : collection Kahlen, Innsbruck (au Tiroler Landesmuseum Ferdinandeum, Innsbruck) ;

NHMW : Naturhistorisches Museum, Wien (Harald Schillhammer) ;

CTR : collection Tronquet, Molitg les Bains ;

CZA : collection Zanetti, Verona.

La carte (Carte I) est réalisée à l'aide de MapCreator 2.0.

Eusphalerum obtusicolle (Fauvel, 1876)
(*Anthobium*)

= *E. improvisum* (Luze, 1911) (*Anthobium*) **nov syn.** (nom de remplacement pour *fraternum* Luze, 1910 non Casey, 1894)

= *E. luzei* (Roubal, 1915) (*Anthobium*) (nom de remplacement pour *fraternum* Luze, 1910 non Casey, 1894)

= *E. cerdanicum* Coiffait, 1959 **nov syn.**

Matériel type examiné :

Eusphalerum obtusicolle : 1 syntype ♀ Gap mai/juin ; 1 syntype ♀ Carcassonne (IRSNB).

E. improvisum: dans la collection du NHMW sont présents 18 spécimens étiquetés comme "cotypes" d'*E. improvisum*. 7 d'entre eux sont des syntypes car l'holotype n'est pas désigné dans la description originale. Leur provenance est : "Espagne (Sierra Nevada), Afrique (Algérie)" (Luze, 1910), 2 ♂ sont étiquetés adustum/Sierra Nevada v. Heiden/c. Epplsh. Steind. d. ; 4 ♂ Sierra Nevada/ c. Epplsh. Steind. d. ; 1 ♂ obscurum / Alger / Bris. Un ♂ de la Sierra Nevada/ c. Epplsh. Steind. d. est désigné ici comme lectotype et porte les étiquettes "Anthobium fraternum Luze, 1910/lectotype/det. A Zanetti 2013" (rouge) " = A. improvisum Luze, 1911 (nom de remplacement) = A. luzei Roubal, 1915 (nom de remplacement) / det. A. Zanetti 2013 (blanche). Les autres sont considérés comme des paralectotypes, celui provenant d'Alger (Al-Djazaïr aujourd'hui) est étiqueté maintenant "Eusphalerum luteicorne cincticollae (Chevrolat, 1860)/det. A. Zanetti 2013".

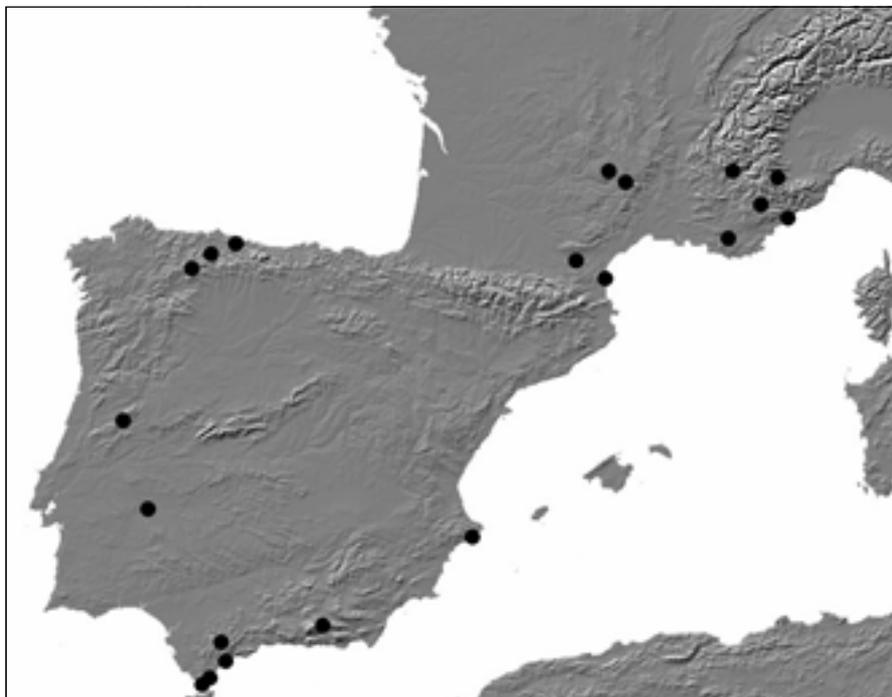
Les spécimens du NHMW étiquetés de façon erronée comme cotypes de *E. tibiale* (non mentionnés dans la description originale) sont étiquetés comme suit : 1 ♂ Lederer IV 1869 [sans localité] ; 2 ♂ Scribae/ Hisp. Schauf. coll. Turk 188 ; 1 ♂ obtusicolle Fvl/Hispan. Coi. (?) Rose. (?) / c. Epplsh. Steind. d. ; 1 ♀ adustum/ Hispania/ Scriba/ c. Epplsh. Steind. d. ; 1 ♂ Hispania/ c. Epplsh. Steind. d./ Scribae Schf. Gangl: 1 ♂ obtusicolle Fauv./ Hispania / Merkl./ c. Epplsh. Steind. d. ; 3 ♂ 1 ♀ Scribae Albas Hisp. v. Heiden/ c. Epplsh. Steind. d.

E. cerdanicum : Holotype ♂ et 1 paratype ♀ Pyrénées-Orientales, Osseja 1.06.1944 (MNHN).

Distribution

Italie. "signalé du Nizzardo¹ (LUIGIONI, 1929), probablement aussi Alpi Marittime italienne, dont je n'ai

¹ Nom vernaculaire de l'ancien comté de Nice avant son rattachement à la France.



Carte 1. — Distribution d'*Eusphalerum obtusicolle* (Fauvel, 1876).

cependant pas vu de spécimen (ZANETTI, 1987) ; "Alpi Marittime" (Porta, 1929) ; Prov. Cuneo, Alpi Cozie meridionali, environs du Colle Valcavera, 2400-2450 m, 07°06'06'' E, 44°22'53'' N (cKa et cZa) ; France. "Hautes-Alpes : Gap ; Var : Saint-Maximin-la-Sainte-Baume ; Alpes-Maritimes : Nice ; Aude : Carcassonne ;" (FAUVEL, 1876 ; Mulsant & Rey, 1880) ; "Mont. de Provence, Alp. mér. ; Lozère, Carcassonne ; Pyr.-Or." (SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1935) ; "France méridionale" (PORTEVIN, 1929) ; "Niz." (= Nice) (LUIGIONI, 1929) ; "Alpes, Massif Central, Pyrénées" (COIFFAIT, 1959) ; "Corneilla-de-Conflent : Ambouilla (Pierre Vincent Xambeu) ; la Massane (Henri Coiffait) ; localité inconnue (Sainte-Claire Deville)" (TRONQUET, 2006) ; Pyrénées françaises ; COIFFAIT, 1959 [comme *E. improvisum*] ; Haute Provence : Annot 900 m (cZa). Espagne "aussi en Espagne" (FAUVEL, 1876) ; sud de l'Espagne (Sierra Nevada) (LUZE, 1910 ; KOCH, 1940) [as *E. improvisum*] ; Caboalles ; Cancas [=Candas ?] Ast. ; Algeciras (NHMW) [comme *E. improvisum*] ; Altea (MNHUB) [comme *E. improvisum*] ; Portugal (Serra de Estrela, Penhas de Saúde, SCHEERPELTZ, 1960) [comme *E. improvisum*] ; chaîne Cantabrique : COIFFAIT (1959) [comme *E. improvisum*] ; Castilla y León, embalse del Porma (Tronquet) ; Asturies, Estremadure (Badajoz), Andalousie (Granada), Portugal (GAMARRA & OUTERELO, 2008) [comme *E. improvisum*] ; Algeciras ; Tarifa, Sierra Bermeja ; Ronda ; Montejaque, Viñon (cZa).

Autres données. HORION (1963) indique la distribution suivante pour *E. obtusicolle* "aus den Westalpen beschrieben, ist über die ganzen Süd- und Schweizer-Alpen verbreitet bis nach West-Österreich: Südl. Vorarlberg (Ferwallgebiet-Valulla). Beleg in coll. Scheerpeltz (i.l. 1962)". ZANETTI (2008) indique que l'espèce doit être retirée de la liste des espèces d'*Eusphalerum* d'Europe centrale et pense que sa distribution ne comprend que le nord de l'Espagne, les Pyrénées et le sud de la France.

Mode de vie

"Sur les fleurs de *Retama*" (Mulsant & Rey, 1880). Dans un bois de châtaignier (Haute-Provence, Annot).

Les spécimens d'Italie (Colle Valcavera) ont été récoltés dans des pelouses sèches d'altitude, orientées au sud-est, avec une flore très riche et diversifiée. Trois spécimens sur *Dryas octopetala* (Kahlen com. pers.).

Systématique

La première approche systématique moderne du complexe *obtusicolle/improvisum/cerdanicum* est proposée par COIFFAIT (1959). Il place ces espèces dans le groupe *oblutum* d'*Eusphalerum* sensu stricto, caractérisé par un édéage avec les paramères non ou très faiblement dilatés à l'apex, et les soies de la première paire réunies, proches l'une de l'autre, insérées sur la face ventrale du paramère, nettement avant l'apex. Les différences entre *obtusicolle* et *improvisum* devaient se remarquer sur le pronotum (brillant ou mat), aucune différence particulière n'est mentionnée pour l'édéage. *E. cerdanicum* doit se distinguer par l'absence de calus à l'angle sutural des élytres. Le matériel examiné démontre que ces différences relèvent de la variabilité intraspécifique d'une seule espèce, pour laquelle le nom valide le plus ancien est *E. obtusicolle* (Fauvel, 1876). L'édéage en particulier est exactement le même, il est caractérisé par sa forme générale et la présence de deux séries de petites lamelles imbriquées dans le sac interne (fig. 2-4 et 3-3).

Selon ZANETTI (1987), qui constate que les groupes d'espèces ne sont pas basés uniquement sur la structure de l'édéage, *Eusphalerum obtusicolle* appartient au groupe *luteicorne* défini comme suit :

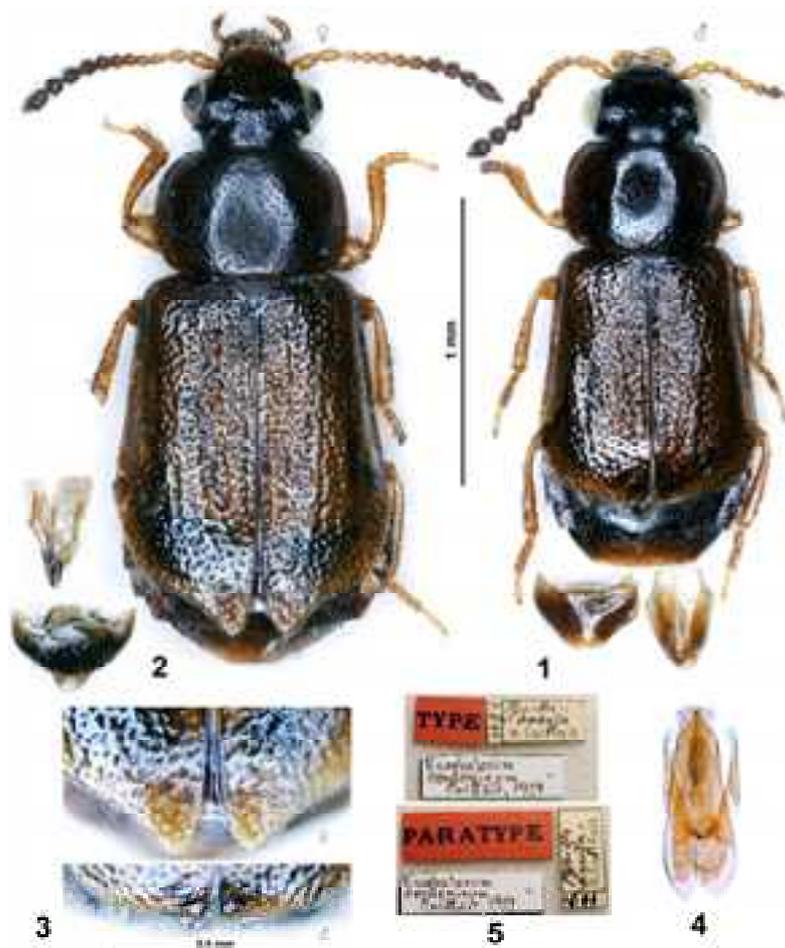


Planche 2. — *Eusphalerum cerdanicum* Coiffait.

1 : Type ♂ de Osséja (Pyrénées-Orientales) - 2 : Paratype ♀ de Osséja (Pyrénées-Orientales) - 3 : Détail apex élytraux - 4 : édéage - 5 : étiquettes (les étiquettes de nom d'espèce ont été ajoutées par l'un des auteurs (M.T.))

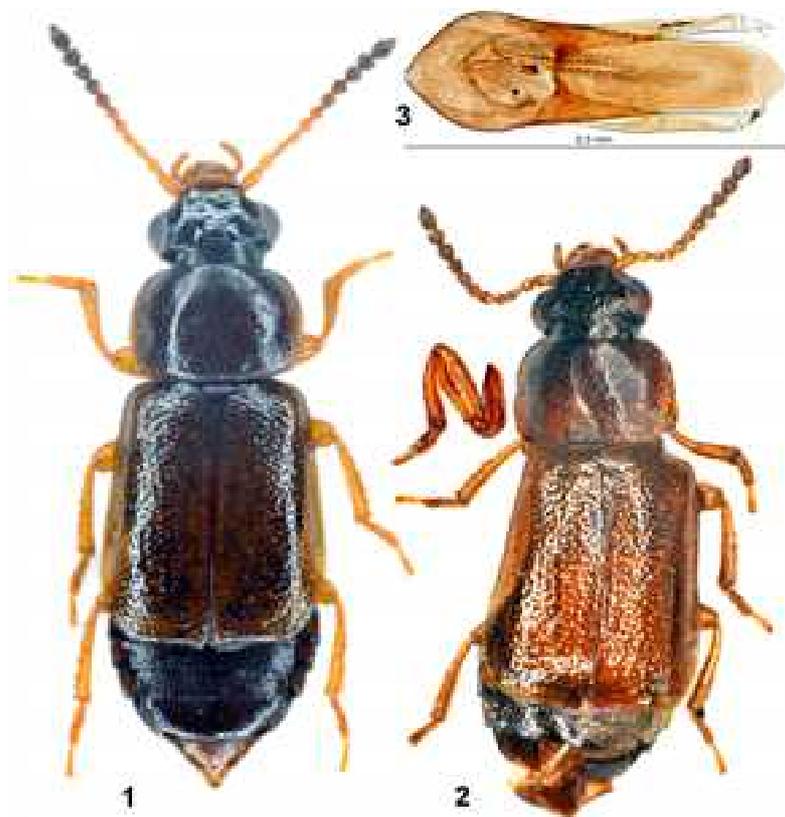


Planche 3. — *Eusphalerum obtusicolle* (Fauvel).

1 : ♂ de Freissinières (Hautes-Alpes) - 2 : ♂ de Gresse-en-Vercors (Isère) - 3 : édéage du même.

- élytres modérément allongés, rapport longueur scutellum-apex / largeur mesurée à l'apex du scutellum = 1.25/1.30 chez le ♂.
- élytres avec un petit calus à l'apex sutural chez le ♂, prolongés à la suture chez la ♀.
- mesotibias dans les deux sexes épineux le long de la marge externe.
- lobe médian de l'édéage modérément rétréci du bulbe basal à l'apex, celui-ci ogival.
- sac interne avec des séries de fines lamelles imbriquées, dépourvu de grands sclérites copulatoires.
- 8^e sternite du ♂ marqué de petits reliefs à l'apex.

Toutes les espèces connues sont brunes.

Le groupe *luteicorne* group est représenté dans la région méditerranéenne occidentale par deux espèces :

E. obtusicolle (Fauvel, 1876) : Espagne, Portugal, France méridionale, Italie (sud-ouest des Alpes).

E. luteicorne (Erichson, 1840) : Sicile, Tunisie, Algérie.

La forme de l'édéage et celle du 8^e sternite chez le ♂ sont similaires à celles des espèces du groupe *fulvipenne* de la région paléarctique orientale (ZANETTI, 1990 ; ZANETTI, 2007) et d'Amérique du nord (ZANETTI i.l.). *Eusphalerum luteicorne* de Sicile (ssp. *luteicorne* (Erichson, 1840), Tunisie et Algérie (ssp. *cincticolle* (Chevrolat, 1860) (ZANETTI, 1991) se distingue d'*obtusicolle* par son pronotum mat avec une ponctuation éparse et superficielle, et surtout par le sac interne de l'édéage avec des séries de fines épines au lieu de lamelles imbriquées. L'espèce est aussi citée avec doute d'Espagne (GAMARRA & OUTERELO, 2008), cette donnée doit-être rapportée à *obtusicolle*.

Travaux de référence

- Coiffait (H.)**, 1959. – Les *Eusphalerum* (*Anthobium* Auct.) de France et des régions voisines. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Toulouse*, **94** : 213-252.
- Fauvel (A.)**, 1876. – Faune Gallo-Rhénane. 3^e supplément aux staphylinides. Tome 3. Livraison 6. Caen, Le Blanc-Hardel, pp. 47-82.
- Gamarrà (P.) & Outerelo (R.)**, 2008. – Catálogo Iberobaleare de los Omaliinae (Coleoptera, Staphylinidae). *Boletín Sociedad Entomológica Aragonesa*, **43** : 211–231.
- Horion (A.)**, 1963. – Faunistik der Mitteleuropäischen Käfer, Bd 9. Staphylinidae 1. Teil (Micropeplinae bis Euaesthetinae). Ph. C. W. Schmidt Verlag, Überlingen-Bodensee, 412 pp.
- Koch (C.)**, 1940. – Resultados científicos des los viajes entomológicos en España patrocinados por Su Alteza el Príncipe Alessandro C. della Torre e Tasso. VI Congreso Internacional de Entomología, Madrid 1935: 369-390.
- Luze (G.)**, 1910. – Neue paläarktische Arten der Staphyliniden-Gattung *Anthobium*. Verhandlungen der Kaiserlich-Königlichen Zoologisch-Botanischen Gesellschaft in Wien, **60** : 226-245.

- Luze (G.)**, 1911. – Bemerkungen zur Staphylinidenstudie des Herrn Jatzentkovsky. Verhandlungen der Kaiserlich-Königlichen Zoologisch-Botanischen Gesellschaft in Wien, **61**: 129-130.
- Luigioni (P.)**, 1929. – I Coleotteri d'Italia. Roma: Memorie della Pontificia Accademia delle Scienze – I Nuovi Lincei (ser. II), 13.
- Mulsant (E.) & Rey (C.)**, 1880. – Tribu des brévipennes. Onzième famille: Omaliens: Douzième famille: Pholidiens. *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, (2), **27** : 1-430.
- Porta (A.)**, 1926. – Fauna Coleopterorum Italica, 2. Staphylinidea. Piacenza: Stabilimento Tipografico Piacentino, pp. 405.
- Portevin (G.)**, 1929. – Histoire Naturelle des Coléoptères de France. Tome I. Adepaga. – Polyphaga: Staphylinidea. Paris, Paul Lechevalier, 649 pp. 10 pl.
- Roubal (J.)**, 1915. – Coleopterologische Notizen. Coleopterologische Rundschau, **4** : 102-104.
- Sainte-Claire Deville (J.)**, 1935. – Catalogue raisonné des coléoptères de France. L'Abeille, Journal d'Entomologie **36** : 1-160.
- Scheerpelz (O.)**, 1960. – Die von Prof. Dr. Håkan Lindberg wåhren seiner 1959 nach Portugal unternommenen Studien-reise aufgesammelten Staphyliniden (Col.) *Notulae Entomologicae*, **40** : 132-139.
- Tronquet (M.)**, 2006. – Catalogue iconographique des coléoptères des Pyrénées-Orientales. Volume I (édition revue et augmentée). Staphylinidae. *Revue de l'Association Roussillonnaise d'Entomologie*, 15 (supplément): 127 pp., 78 tab.
- Zanetti (A.)**, 1987. – Fauna d'Italia XXV. Coleoptera Staphylinidae Omaliinae. Calderini, Bologna, 472 pp.
- Zanetti (A.)**, 1990. – Contributo alla conoscenza degli *Eusphalerum* dell'Asia Centrale sovietica, con descrizione di due nuove specie (Coleoptera, Staphylinidae). *Nouvelle Revue d'Entomologie* (n.s.), **7** (3) : 289-301.
- Zanetti (A.)**, 1991. – Contributo alla conoscenza degli *Eusphalerum* Kr. del Nordafrica (Coleoptera, Staphylinidae Omaliinae). *Bollettino della Società entomologica italiana*, **123** (1) : 21 - 31.
- Zanetti (A.)**, 2007. – Contributions to the knowledge of Eastern Palaearctic *Eusphalerum* Kraatz, 1857 (Coleoptera, Staphylinidae: Omaliinae). New species and new records of the *fulvipenne* group. *Bollettino del Museo Civico di Storia Naturale di Verona*, **31**, *Botanica Zoologia* : 83-102.
- Zanetti (A.)**, 2008. – Synonymies in the European Omaliinae, with notes on distribution (Coleoptera: Staphylinidae) *Linzer biol. Beitr.* 40/1 979-992 10.7.2008.

(*) 10, Carrer Llimberga, F-66500 **Moligt-les-Bains**
marctronquet@wanadoo.fr

** c/o Museo Civico di Storia Naturale, Lung. P.ta Vittoria 9
I-37129 **Verona** (Italy)

***Phyllonorycter deschkai* Triberti, 2007 et *Megacraspedus imparellus*
(F. v. Röslerstamm, 1843), espèces nouvelles pour la France
Description de *Megacraspedus andreneli* sp. n.**

(Lepidoptera, Gracillariidae, Gelechiidae)

par Thierry VARENNE* & Jacques NEL**

Résumé. — *Phyllonorycter deschkai* Triberti, 2007 [Gracillariidae] et *Megacraspedus imparellus* (Fischer von Röslerstamm, 1843) [Gelechiidae] sont signalées en tant qu'espèces nouvelles pour la France ; *Megacraspedus andreneli* sp. n. est décrit des Alpes-Maritimes françaises.

Summary. — *Phyllonorycter deschkai* Triberti, 2007 [Gracillariidae] and *Megacraspedus imparellus* (Fischer von Röslerstamm, 1843) [Gelechiidae] are mentioned new from France ; *Megacraspedus andreneli* sp. n. is described from french Alpes-Maritimes.

Mots clés. — Lepidoptera, Gracillariidae, Gelechiidae, *Phyllonorycter deschkai* Triberti, 2007, *Megacraspedus imparellus* (Fischer von Röslerstamm, 1843), *Megacraspedus andreneli* sp. n., espèce nouvelle, France.

L'étude du matériel prélevé par l'un d'entre nous (Th. V.) au cours de l'année 2013 dans le sud de la France a permis d'identifier deux espèces nouvelles pour la faune de France et de découvrir une troisième espèce, à notre connaissance inédite, nouvelle pour la science.

1. *Phyllonorycter deschkai* Triberti, 2007 [Gracillariidae]

Le 14 septembre 2013, une femelle de *Phyllonorycter* dont l'habitus (fig. 1) rappelle celui de *P. blancardella* (Fabricius, 1781), est capturée à la lumière, près de Saorge, vers 400 m d'altitude, dans les Alpes-Maritimes (Th. Varenne leg.). L'étude des genitalia (fig. 2), prép. gen. JN n° 27248, montre que cette femelle est tout à fait assimilable à celle de *P. deschkai* Triberti, 2007, espèce décrite et connue des Alpes (Suisse, Italie, Autriche, Allemagne) et également signalée par BALDIZZONE & al. (2013) en Italie du Piémont et des Apennins ligures-piémontais. **Elle est nouvelle pour la France.** Pour comparaison, nous figurons les genitalia de la description originale (fig. 3, d'après TRIBERTI, 2007). L'espèce est surtout inféodée à *Sorbus aria*, *Cotoneaster nebrodensis* et *Amelanchier ovalis* (TRIBERTI, *op. cit.*).

La parution très récente de l'ouvrage de BALDIZZONE & al. (*op. cit.*) sur les Lépidoptères du Parc Naturel delle Capanne di Marcarolo situé en Italie, pas très loin de nos Alpes-Maritimes françaises d'une part, et d'autre part la capture (Th. Varenne leg.) d'un



Fig. 1. — *Phyllonorycter deschkai* Triberti, 2007, habitus, Saorge (06), 14.IX.2013 (Th. Varenne leg.)

© Th. Varenne.

bel exemplaire d'un *Megacraspedus* près de Biot (Alpes-Maritimes), d'habitus particulier, nous ont incités à revoir plus précisément nos exemplaires attribués à ce genre. En conséquence, nous signalons une espèce nouvelle pour la France et une autre, à notre connaissance, nouvelle pour la science.

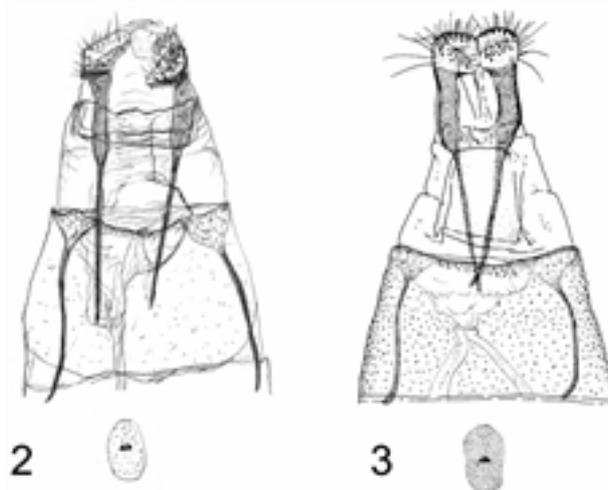


Fig. 2 et 3. — *Phyllonorycter deschkai* Triberti, 2007, genitalia femelles.

2, prép. gen. JN n° 27248. 3, d'après TRIBERTI (2007).

2. *Megacraspedus imparellus* (Fischer von Röslerstamm, 1843) [Gelechiidae]

Il s'avère ainsi que le mâle (fig. 4) pris à la lumière, près de Biot, altitude 100 m, le 7 septembre 2013 correspond parfaitement à *M. imparellus*. L'habitus des exemplaires frais rappelle des espèces de *Metzneria* Zeller, 1839, comme *paucipunctella* Zeller, 1839, *hilarella* Caradja, 1920 ou *intestinella* Mann, 1864, mais avec les palpes très longs et épaissis, caractéristiques des *Megacraspedus*. Les genitalia de ce mâle, prép. gen. JN n° 27214 (fig. 5), sont caractérisés par un uncus assez court et globuleux (flèche u), un gnathos assez court et épais, un aedeagus épais, assez droit et muni d'une discrète épine subapicale (flèche e) et surtout par un processus digitiforme latéral sur les valves (flèche p). Par comparaison, nous figurons (fig. 6) les genitalia d'un autre mâle provenant d'Italie, Parco N.R. delle Capanne di Marcarolo, 30 août 2005, prép. gen. JN n° 20049, G. Baldizzone leg. Les genitalia ont été également figurés par PARK (1996) et ELSNER & al. (1999).

Nous avons alors revu d'autres exemplaires jusqu'alors mal déterminés dans nos collections. Finalement, cette espèce, dont l'envergure varie de 10 à 14 mm semble bien répandue depuis les plaines côtières jusqu'à environ 1000 m d'altitude : nous l'avons effectivement recensée du Gard, des Bouches-du-Rhône, du Var et des Alpes-Maritimes. **Nouvelle pour la France**, elle est également connue d'Europe Centrale, Italie, Autriche, Hongrie, Roumanie et Asie Mineure. Sa biologie est inconnue.



Fig. 4. — *Megacraspedus imparellus* (F. v. Röslerstamm, 1843), habitus, Biot (06), 7. IX. 2013 (Th. Varenne leg.) © Th. Varenne.

3. *Megacraspedus andreli* sp. n. [Gelechiidae]

Matériel examiné

HOLOTYPE mâle : France, Alpes-Maritimes, Saint-Sauveur-sur-Tinée, Lac Nègre, Parc national du Mercantour, 10 août 2013, 2450 m, Th. Varenne leg., prép. gen. JN n° 27182. Coll. Th. Varenne à Nice.

PARATYPE : 1 mâle, Alpes-Maritimes, Valdeblore, Col de Veillos, 2250 m, 20 juillet 2010, A. Nel leg., prép. gen. JN n° 24592. Coll. J. Nel à La Ciotat.

Description

Habitus mâle (fig. 7). Envergure 12 – 12,5 mm ; tête et thorax clairs, blanc beige avec quelques écailles chamois clair ; palpes labiaux grands, longs de 5 fois le diamètre de l'œil ; 2^e segment brun bordé de blanc dorsalement, 3^e segment redressé, court, blanc, noir à l'apex ; antennes beige clair avec des soies blanches peu visibles. Ailes antérieures brun très clair d'aspect doré, assez unicolores, un peu plus sombres à la base ; on note la présence de deux petites taches noires, une sous le pli près du centre de l'aile, l'autre vers l'apex, aux deux tiers de l'aile ; également quelques écailles noires allongées vers l'apex près des franges ; franges concolores. Ailes postérieures gris clair brillant unicolore, franges soyeuses concolores.

La femelle est inconnue.



Fig. 7. — *Megacraspedus andreli* sp. n., habitus holotype mâle, Lac Nègre (P.N. Mercantour), 18.VIII.2013 (Th. Varenne leg.) © Th. Varenne.

Genitalia mâles (fig. 8, holotype ; fig. 9, paratype)

Uncus (flèche u) court, arrondi, un peu plus large à la base ; gnathos (flèche g) assez épais, court, un peu courbé à l'apex ; tegumen subrectangulaire, environ deux fois plus long que large ; valves assez étroites, aux bords parallèles, peu élargies à la base, arrondies à l'apex, régulièrement et légèrement recourbées, ne dépassant pas la base de l'uncus, sans aucun

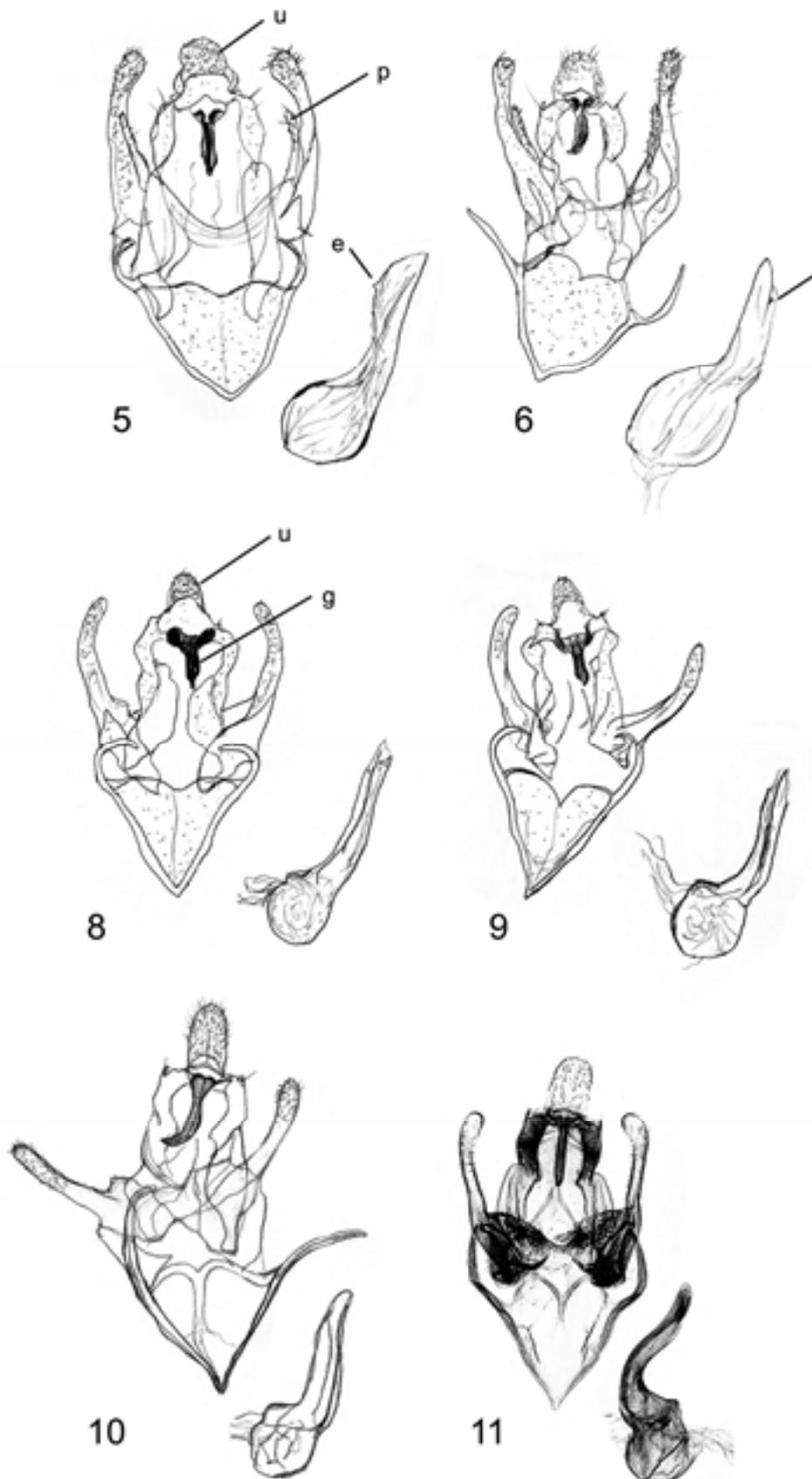


Fig. 5 et 6. — *Megacraspedus imparellus* (F. v. Röslerstamm, 1843), genitalia mâles.

5, Biot (06), prép. gen. JN n° 27214. 6, P.N. Capanne di Marcarolo (Italie) (G. Baldizzone *leg.*), prép. gen. JN n° 20049).

Fig. 8 et 9. — *Megacraspedus andreneli* sp. n., genitalia mâles. 8, holotype. 9, paratype.

Fig. 10. — *Megacraspedus binotellus* (Duponchel, 1843), genitalia mâles,

Autriche, M.N.H.N. Paris, coll. J. de Joannis, prép. gen. JN n° 5292.

Fig. 11. — *Megacraspedus dolosellus* (Zeller, 1839), genitalia mâles d'après HUEMER (P.) & KARSHLOT (O.), 2001.

processus latéral ; vinculum + saccus inscrits dans un triangle isocèle. Aedeagus très peu courbé, aussi long que les deux tiers de la longueur des genitalia, caecum bien développé et arrondi ; pas de cornutus ni d'épine latérale détectés.

Genitalia femelles inconnus

Ecologie

Premiers états et plante-hôte inconnus, vraisemblablement une Poacée comme pour les autres espèces du genre dont la biologie est connue. Les adultes ont été observés dans l'étage alpin, au-dessus de 2200 mm d'altitude, en juillet et août.

Discussion

Par son habitus brun doré unicolore avec deux petits points noirs, *M. andreneli* se distingue aisément des espèces au fond clair avec les nervures apparentes [*M. albovenata* Junnilainen, 2010 ; *M. dolosellus* (Zeller, 1839) ; *M. separatellus* (F. v. Röslerstamm, 1843)], des espèces blanches sans points [*M. eburnellus* Huemer & Karsholt, 2001], des espèces pourvues de deux épaisses lignes sombres [*M. bilineatella* Huemer & Karsholt, 1996], des espèces non ponctuées [*M. lanceolellus* (Zeller, 1850) ; *M. argyroneurellus* (Staudinger, 1876) ; *M. pentheres* Walsingham, 1920)] ou des espèces plus richement ornées [*M. imparellus* (cf. ci-dessus) ; *M. tristictus* Walsingham, 1910].

Par les genitalia mâles (fig. 8 et 9), *M. andreneli* ressemble beaucoup à *M. bilineatella* par l'uncus court et arrondi en cloche, et l'aedeagus aussi long que les deux tiers de la longueur des genitalia, peu recourbé et sans cornutus ni épine, mais il s'en distingue par l'habitus, le gnathos plus court et l'apex du saccus non effilé en pointe. Par les genitalia, deux autres espèces se rapprochent également de *M. andreneli*, *M. binotellus* (Duponchel, 1843) (fig. 10) et *M. dolosellus* (Zeller, 1839) (fig. 11, d'après HUEMER & KARSHOLT, 2001), par des valves relativement courtes, un saccus subtriangulaire et l'aedeagus assez long, sans cornutus ni épine ; mais ces deux espèces présentent un uncus plus allongé, très peu ou non évasé à la base, et un gnathos plus long, l'aedeagus étant par ailleurs fortement contourné chez *M. dolosellus*.

Remarque

M. andreneli sp. n. des Alpes sud-occidentales est la troisième espèce de *Megacraspedus* découverte récemment dans les Alpes du sud avec *M. bilineatella* Huemer & Karsholt, 1996 (Alpes Orobie, Italie du Nord) et *M. eburnellus* Huemer & Karsholt, 2001 (Monte Baldo, Italie du Nord) des Alpes sud-orientales ; habitus et genitalia sont bien différents.

Derivatio-nominis

La nouvelle espèce est dédiée à André Nel, professeur au M.N.H.N. de Paris (Insectes fossiles) qui a découvert le premier exemplaire reconnu dans les Alpes méridionales.

Remerciements

Nous avons le plaisir de remercier les autorités du Parc national du Mercantour pour les autorisations de prélèvements, Giorgio Baldizzone (Asti, Italie) pour le don d'un exemplaire de *M. imparellus* d'Italie, Gérard Luquet et Joël Minet (M.N.H.N., Paris) pour l'autorisation d'étudier un mâle d'Autriche de *M. binotellus* de la collection J. de Joannis.

Références bibliographiques

- Baldizzone (G.), Cabella (C.), Fiori (F.) & Varalda (P. G.)**, 2013. – I Lepidotteri del Parco Naturale delle Capanne di Marcarolo. *Memorie dell'Associazione Naturalistica Piemontese*, **XII** : 1-349, XXXII pl. couleur.
- Elsner (G.), Huemer (P.) & Tokár (Z.)**, 1999. – *Die Palpenmotten (Lepidoptera, Gelechiidae) Mitteleuropas. Bestimmung – Verbreitung – Flugstandort – Lebensweise der Raupen*. 208 pp. Bratislava (Verlag F. Slamka).
- Huemer (P.) & Karsholt (O.)**, 1996. – *Megacraspedus bilineatella* n. sp. from Alpi Orobi (Italy). *Boll. Soc. ent. ital.*, Genova, **127** (3) : 251-256.
- Huemer (P.) & Karsholt (O.)**, 2001. – *Megacraspedus eburnellus* sp. nov. and *M. dolosellus* (Zeller, 1839), a case of confusion in alpine lepidopterology (Lepidoptera : Gelechiidae). *Entomologische Zeitschrift*, Stuttgart, **III** (8) : 238-242.
- Park (K.T.)**, 1996. – Illustrations and Discussions on Type-specimens of Gelechiidae (Lepidoptera) described by A. Caradja. *Ins. Koreana*, **13** : 59-75.
- Triberti (P.)**, 2007. – The *Phyllonorycter* species from Palaearctic Region feeding on Rosaceae (Lepidoptera, Gracillariidae). *Bollettino del Museo Civico di Storia Naturale di Verona*, **31**, 2007 Botanica Zoologia : 147-221.

(*) 91, Boulevard François Grosso, F-06000 Nice
(**) 78 (ancien 8), Avenue Fernand Gassion, F-13600 La Ciotat

***Herpetogramma licarsisalis* (Walker, 1859),
une nouvelle pyrale pour la France observée dans le Var**
(Lepidoptera, Crambidae, Spilomelinae)

par Jean-Charles GRANGE*

Résumé. — L'auteur signale pour la première fois en France *Herpetogramma licarsisalis* (Walker, 1859), dans le Var sur la commune de Ramatuelle.

Mots clés. — Lepidoptera, Crambidae, *Herpetogramma licarsisalis* (Walker, 1859), espèce nouvelle pour la France, Var.

Lors d'un séjour sur la commune de Ramatuelle (Var), deux exemplaires d'une pyrale ont été capturés, le 31 octobre 2013 vers 155 m d'altitude.

Les deux imagos un ♂ et une ♀, ont une envergure identique de 24 mm. Après consultation de la documentation, il s'agit de *Herpetogramma licarsisalis* (Walker, 1859), espèce nouvelle pour la France.

H. licarsisalis est une espèce subtropicale considérée nuisible dans de nombreux pays. Elle est polyphage sur un grand nombre de graminées.

Le genre *Herpetogramma* Lederer, 1863 comporte trois espèces présentes en Europe. *Herpetogramma dorpunctalis* (Rebel, 1892) afrotropicale recensée en Espagne, *Herpetogramma centrostrigalis* (Stephens, 1834) du continent Américain, trouvée accidentellement au Royaume-Uni, et *Herpetogramma licarsisalis*, la plus commune en Europe. Elle colonise l'ensemble du pourtour méditerranéen : Portugal, Espagne, Malte, les îles Canaries et l'Italie par la Sardaigne et la Sicile.

Elle n'a pas d'exigence écologique particulière, considérée invasive, elle ravage gazon et prairie, causant des dégâts importants en agriculture pastorale.



Fig. 1. — *Herpetogramma licarsisalis* (Walker, 1859).
France : Var, Ramatuelle, 31-X-2013,
155 m, J.-Ch. Grange leg.

La femelle a une forte fécondité allant jusqu'à 250 œufs lorsque les conditions sont optimales. La mortalité parasitaire au stade larvaire restant dans la norme habituelle, les éclosions parfois abondantes d'imagos s'étendent du mois de mai à novembre en plusieurs générations dans les pays où elle réside.

Comme de nombreuses espèces du sud de l'Europe, *Herpetogramma licarsisalis* étend son aire de répartition vers le nord. Cependant au vu des conditions météorologiques exceptionnelles du mois d'octobre 2013, la capture de cette espèce reste très ponctuelle, d'origine migratoire.

Dans quelques années toutefois, il ne serait pas exclu de voir cette pyrale se sédentariser sur le littoral du pourtour méditerranéen. L'ensemble des conditions climatiques lui sont favorables et l'acclimatation d'espèces tropicales importées devenues invasives n'est pas un phénomène nouveau. Ces dernières années, *Cathayia insularum* (Speidel et Schmitz, 1991) vivant sur le palmier ou *Diaphania perspectalis* (Walker, 1859) la pyrale du buis, capturées lors du même séjour en sont quelques exemples.

Bibliographie

- Goater (B.),** 1986. – British Pyralid Moths. A Guide to their Identification. *Apollo Books*, 178 p.
- Leraut (P.),** 1997. – Liste systématique et synonymique des lépidoptères de France, Belgique et corse (2^e édition), 526 p., *Supplément à Alexanor*, Paris.
- Slamka (F.),** 2013. – Pyraloidea of Europe, Volume 3, Pyraustinae & Spilomelinae : 357 p. Bratislava.

(*) 14, Grande rue, F-55700 Moulins-Saint-Hubert

Les Bostrichidae Latreille, 1802 de la faune de France : espèces autochtones, interceptées, introduites ou susceptibles de l'être (Coleoptera)

par Hervé BRUSTEL*, Henri-Pierre ABERLENC**

Résumé. — Catalogue actualisé et commenté des Coléoptères Bostrichidae de la faune de France continentale et de Corse.

Abstract. — **The Bostrichidae Latreille, 1802 of France: native species, intercepted species, introduced species or species which may be introduced** (Coleoptera). Updated and annotated catalogue of Bostrichidae beetles of France and Corsica.

Mots clés. — Coleoptera, Bostrichidae, France, Corse, inventaire faunistique, espèces introduites, biodiversité.

Keywords. — Coleoptera, Bostrichidae, France, Corsica, faunistic inventory, introduced species, biodiversity.

Introduction

À l'occasion de la préparation du Catalogue des Coléoptères de France (TRONQUET coord. *et al.*, 2014), nous avons compilé les données bibliographiques et quelques observations inédites sur les Bostrichidae. Une proportion importante des espèces citées de France s'avère être constituée d'espèces introduites. De nombreuses références existent sur cette thématique dans la littérature et la reprise du *Catalogue des coléoptères paléarctiques* (BOROWSKY, 2007), souvent inspiré de l'aveu même de l'auteur des travaux de KLAUS-ÜRICH GEIS (2002 : J. Borowsky, *com. pers*), livre une longue liste d'espèces exotiques signalées de France mais pour lesquelles nous n'avons pas de données précises. Pour certaines espèces, nous sommes par contre en mesure d'apporter des informations bibliographiques et aussi quelques données inédites.

Nous proposons de classer les Bostrichidae cités de France selon la typologie suivante :

- les espèces autochtones : il s'agit des espèces que nous considérons comme « sauvages », définition attestée par leurs traits biologiques et leur chorologie ;
- les espèces indigénées, qui ont été introduites mais qui sont considérées comme faisant aujourd'hui partie de notre faune car on a la preuve qu'elles peuvent faire souche en conditions extérieures aux activités humaines ;
- les espèces ouest-paléarctiques à rechercher en France car susceptibles d'y être déjà présentes, compte tenu de leur chorologie actuelle (mais sans données attestées) ;
- les espèces exotiques ayant été observées occasionnellement en France, en dehors des milieux naturels.

La présentation de ces espèces fait l'objet de la présente note. *In fine*, seuls les représentants des trois premières catégories ont été retenus dans la liste principale du Catalogue des Coléoptères de France, les espèces interceptées sans preuve de maintien de

populations en milieu naturel étant écartées pour le moment.

I. Espèces autochtones de la faune de France

(20 espèces)

sous-famille Bostrichinae Latreille, 1802

Amphicerus (= *Schistoceros*) *bimaculata* (A.G. Olivier, 1790)

Bostrichus capucinus (Linné, 1758)

Lichenophanes varius (Illiger, 1801)

Micrapate xyloperthoides (Jacquelin du Val, 1859)

Sinoxylon muricatum (Linné, 1767) [= *sexdentatum* (A. G. Olivier, 1790)]

Sinoxylon perforans (Schrank, 1789)

Enneadesmus trispinosus (A.G. Olivier, 1795)

Scobicia chevrieri (A. Villa & J.B. Villa, 1835)

Scobicia pustulata (Fabricius, 1801)

Xylopertha (= *Xylonites*) *praeusta* (Germar, 1817)

Xylopertha (= *Xylonites*) *retusa* (A.G. Olivier, 1790)

sous-famille Dinoderinae C.G. Thomson, 1863

Stephanopachys linearis (Kugelann, 1792)

Stephanopachys quadricollis (Marseul, 1878)

Stephanopachys substriatus (Paykull, 1800)

sous-famille Endecatomininae LeConte, 1861

Endecatomus reticulatus (Herbst, 1793)

sous-famille Lyctinae Billberg, 1820

Lyctus brunneus (Stephens, 1830)

Lyctus linearis (Goeze, 1777)

Lyctus pubescens Panzer, 1792

Trogoxylon impressum (Comolli, 1837)

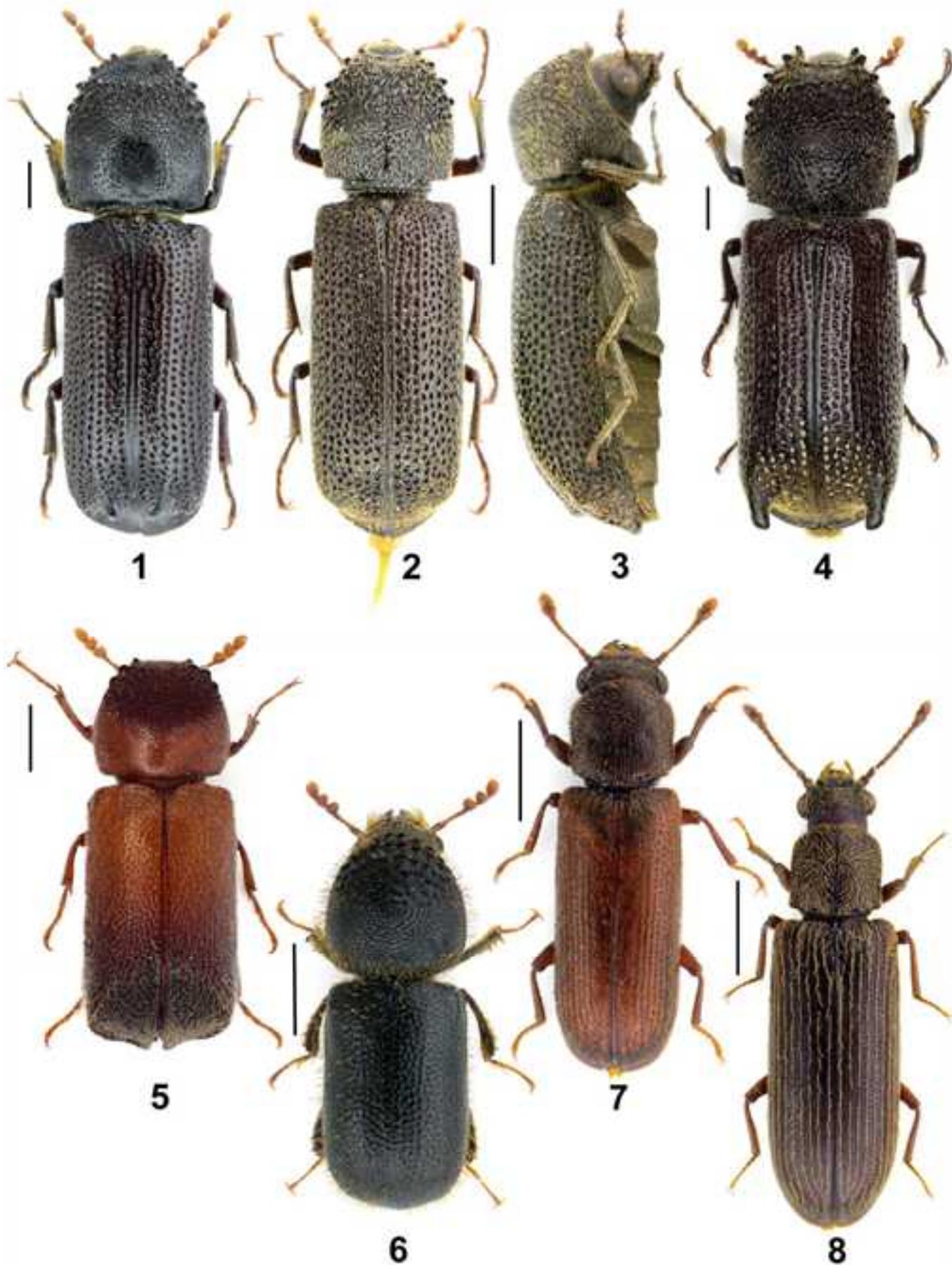


Planche I. (trait d'échelle 1 mm)

1 : *Heterobostrychus aequalis* (C.O. Waterhouse, 1884), mâle ; 2 à 4 : *Heterobostrychus hamatipennis* (Lesne, 1895) : 2-3 : femelle, 4 : mâle ; 5 : *Xyloperthella picea* (Olivier, 1790) ; 6 : *Dinoderus japonicus* Lesne, 1895 ; 7 : *Lyctus africanus* Lesne, 1907 ; 8 : *Lyctus cavicollis* Leconte, 1866.

sous-famille Psoinae Blanchard, 1851

Psoa dubia (P. Rossi, 1792)

II. Espèces introduites, considérées comme faisant partie aujourd'hui de la faune de France (5 espèces)

sous-famille Apatinae Jacquelin du Val, 1861

Apate monachus Fabricius, 1775 : espèce du Sud de l'Europe, d'Afrique et de la Péninsule arabique, connue seulement de Corse, où elle semble anciennement et durablement installée (CLAVIER, 1994).

sous-famille Dinoderinae C.G. Thomson, 1863

Dinoderus minutus (Fabricius, 1775) : espèce cosmopolite, assez rarement mais depuis longtemps observée en France, en particulier dans les bambous utilisés en horticulture ornementale ou en maraîchage.

Dinoderus japonicus Lesne, 1895 (fig. 6) : espèce récemment piégée dans plusieurs petits boisements autour de Muret (Haute-Garonne) en 2012 (Brin & Valladares *leg.*) et également signalée à Bretagne-de-Marsan (Landes) en 2013 (Lefebvre *leg.* : <http://www.insecte.org>). Espèce déjà interceptée en Europe : Allemagne, Autriche, Pays-Bas et Suède. Espèce originaire du Japon et de Chine (BOROWSKY, 2007).

Rhyzopertha dominica (Fabricius, 1792) : espèce cosmopolite, qui se rencontre partout en France dans les bois secs et les denrées entreposées. Bien que plus régulièrement observée dans les entrepôts, il n'est pas rare de capturer cette espèce en extérieur.

sous-famille Lyctinae Billberg, 1820

Lyctus cavicollis Leconte, 1866 (fig. 8) : espèce cosmopolite, introduite, qui s'est installée en Alsace (Strasbourg, Blaesheim, Bruch de l'Andlau ... : CALLOT, 2001).

III. Espèces exotiques ayant été observées occasionnellement en France (12 espèces)

sous-famille Bostrichinae Latreille, 1802

Bostrychopsis parallela (Lesne, 1895) : espèce interceptée en 1984 en Ille-et-Vilaine dans du Bambou en provenance de Chine (MENIER, 1986). Espèce cosmopolite interceptée en Europe : Autriche et Allemagne

Heterobostrychus aequalis (C.O. Waterhouse, 1884) (fig. 1) : espèce interceptée en 1980 à Nantes dans du rotin en provenance de Bornéo (MENIER, 1986) et observée à Cestas (Gironde) en 2010 dans un lit en Chêne de provenance inconnue (D. Piou *leg.*). Espèce cosmopolite, interceptée en Europe : Allemagne, Italie, Pays-Bas, Royaume-Uni et Suède.

Heterobostrychus brunneus (Murray, 1867) : espèce cosmopolite interceptée en France selon BOROWSKY (2007), tout comme en Europe : Allemagne, Belgique, Espagne, Italie, Pologne et Royaume-Uni.

Heterobostrychus hamatipennis (Lesne, 1895) (fig. 2 à 4) : espèce cosmopolite, originaire de l'Asie du Sud-Est, depuis l'Inde jusqu'aux Philippines et en Indonésie. Elle a été interceptée en France en 2003 et 2008 (ABERLENC, 2008), dans des meubles importés de Chine. Non retrouvée en France depuis 2008, elle ne semble pas s'établir dans les pays où elle est interceptée, mais de nouvelles introductions sont toujours possibles. En Europe, elle a été également interceptée en Belgique en 2005 et en Espagne en 2007 (dans un échantillon dégradé de fibres de Palmier). Interceptée aux U.S.A., au Canada (dans du bois et du mobilier importé d'Asie), en Australie, en Corée en 2005, à Hawaï et plus anciennement sans doute à Madagascar et à l'île Maurice.

Sinoxylon anale Lesne, 1897 : espèce cosmopolite, interceptée le 29 janvier 2014 à Mions (Rhône) par le SRAL Rhône-Alpes dans du bois de palettes provenant d'Indonésie (Réf. LSV 1400056). C'est la seconde interception en France d'une espèce qui l'avait déjà été en 2004 à Sainte-Foy-La-Grande (Gironde), dans un meuble peut-être importé du Pakistan (F. Dauchez *leg.*). Cette espèce a été signalée en Europe : Allemagne, Autriche, Belgique, Finlande, Pologne et Royaume-Uni (BOROWSKY, 2007).

Sinoxylon unidentatum (Fabricius, 1801) : espèce interceptée le 29 janvier 2014 à Mions (Rhône) par le SRAL Rhône-Alpes dans du bois de palettes provenant d'Indonésie (Réf. LSV 1400056), en compagnie de l'espèce précédente. Cette espèce cosmopolite a été signalée en Europe : Allemagne, Pologne, Royaume-Uni, Espagne et Italie (BOROWSKY, 2007).

Xylothrips flavipes (Illiger, 1801) : espèce intercepté en 1973 à Lorient (Morbihan), en 1980 à Challans (Vendée) et en 1981 à Sète (Hérault), toujours dans des bois exotiques (MENIER, 1986). Cosmopolite aussi signalé du Royaume-Uni en Europe (BOROWSKY, 2007).

sous-famille Dinoderinae C.G. Thomson, 1863

Dinoderus bifoveolatus (Wollaston, 1858) : espèce cosmopolite, interceptée en Europe : Allemagne, Autriche, Belgique, Croatie, Danemark, Espagne, Finlande, France, Italie, Pays-Bas, Pologne, République Tchèque, Royaume-Uni, Slovaquie et Suisse (BOROWSKY, 2007).

Dinoderus ocellaris Stephens, 1830 : espèce connue des régions néarctique et orientale, interceptée en Europe : Allemagne, Belgique, Bosnie, France, Pays-Bas, Pologne, Royaume-Uni et Suède (BOROWSKY, 2007).

sous-famille Lyctinae Billberg, 1820

Lyctus africanus Lesne, 1907 (fig. 7) : espèce cosmopolite, interceptée en Europe : Allemagne, Belgique, Espagne, Italie, Pologne, Royaume-Uni, Suisse et en Turquie (BOROWSKY, 2007). En France, nous avons vu des exemplaires de Toulon (Var) pris en 1942 (P. Hervé *leg.*) et de Drudas (Haute-Garonne) prélevés en 2013 dans un meuble d'origine inconnue (T. Lagravère *leg.*).

Lyctus carbonarius Walth, 1834 (= *planicollis* LeConte, 1858) : espèce cosmopolite, interceptée en France à Strasbourg selon SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (1935 : 253) et en Europe en Allemagne, Autriche, Belgique, Finlande, Italie, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède et Suisse (BOROWSKY, 2007).

Minthea rugicollis (Walker, 1858) : espèce cosmopolite, interceptée en Europe : Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Finlande, France, Italie (Sicile), Pays-Bas, Royaume-Uni et Suède (BOROWSKY, 2007).

IV. Une espèce ouest-paléarctique à rechercher en France

sous-famille Bostrichinae Latreille, 1802

Xyloperthella picea (Olivier, 1790) (fig. 5) : espèce africaine, de la Péninsule Arabique et de la région méditerranéenne, à rechercher en Corse et dans le Roussillon car elle est présente en Europe méridionale, en particulier en Catalogne (*obs. pers.*) et en Sicile et Sardaigne (AUDISIO *et al.*, 1995).

Conclusion

Rappelons pour mémoire la terminologie officielle décrivant le processus d'installation d'une espèce exotique dans un territoire donné :

- 1) interception : l'espèce est **signalée**. La majorité des espèces interceptées ne s'établissent pas : elles sont **fugaces** ;
- 2) introduction : l'espèce a effectué localement au moins un cycle complet : elle est **introduite** ;
- 3) établissement : si l'espèce introduite peut survivre dans la nature (dans des conditions extérieures aux activités humaines) et s'acclimater durablement, elle est **naturalisée**.

Le présent inventaire de la faune de France continentale et de Corse des Coléoptères Bostrichidae recense 25 espèces (20 espèces autochtones et cinq espèces naturalisées). Douze espèces interceptées sont également recensées, et ce nombre devrait augmenter au cours des prochaines années. Il est hautement probable que les espèces interceptées que nous citons seront de nouveau signalées, mais la probabilité de leur naturalisation, sans pouvoir être *a priori* exclue, demeure faible pour la majorité d'entre elles. Il est aussi possible que *Xyloperthella picea* soit découvert en France continentale et/ou en Corse. Si le nombre total d'espèces

de Bostriches de notre faune est appelé à s'accroître, il est peu probable qu'il dépasse un jour de beaucoup la trentaine de taxa.

Remerciements

Nous remercions notre Collègue P. Zagatti pour ses excellentes photos et nos Collègues J. Borowsky, A. Brin, F. Dauchez, R. Mouttet, T. Lagravère, C. Perez, D. Piou et L. Valladares pour les informations qu'ils nous ont communiquées.

Références

- Aberlenc (H.-P.)**, 2008. – *Heterobostrychus hamatipennis* Lesne, 1895, un ravageur mineur importé de Chine, nouveau pour la faune de France (Coleoptera, Bostrichidae). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **113** (4) : 521-523.
- Audisio (P.), Gobbi (G.), Liberti (G.) & Nardi (G.)**, 1995. – « Coleoptera Polyphaga IX (Bostrichoidea, Cleroidea, Lymexyloidea) » : 7. In: MINELLI (A.), RUFFO (S.) & LA POSTA S. (Eds.), *Checklist delle specie della fauna italiana*, **54**. Calderini, Bologna.
- Borowsky (J.) & Wegrzynowicz (P.)**, 2012. – *The Powderpost Beetles of the World (Coleoptera: Bostrichidae). Keys for Identification of species*. Volume I, Mantis, Olsztyn, Poland, 461 pp., XVI plates.
- Borowsky (J.)**, 2007. – « Bostrichidae » : 320-328. In: Löbl (I.) & Smetana (A.) (Eds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera*, Vol. 4. Stenstrup, Apollo Books, 935 p.
- Callot (H.)**, 2001. – Présence en Alsace de *Lyctus cavicollis* Leconte. *Bulletin de la Société entomologique de Mulhouse*, **57** (1) : 28.
- Clavier (H.)**, 1994. – À propos d'*Apate monachus* F. en Corse (Col. Bostrychidae). *L'Entomologiste*, **50** (6) : 349.
- Klaus-Urlich (G.)**, 2002. – Gebietsfremde Splintholz und Bohrkäfer, nach Mitteleuropa mit Importholz und anderen Gütern eingeschleppt. *Mitteilungen des Internationalen Entomologischen Vereins*, Supplement X : 1-100.
- Menier (J.J.)**, 1986. – Bostrichidae tropicaux trouvés occasionnellement en France (Col.). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **91** (3-4) : 96.
- Sainte-Claire-Deville (J.)**, 1935-1938. – Catalogue raisonné des Coléoptères de France. Complété et publié par A. Méquignon. *L'Abeille. Journal d'Entomologie*, XXXVI : Fasc. 1 : 1-160 ; Fasc. 2 : 161-264 ; Fasc. 3 : 265-372 ; Fasc. 4 : 373-467.
- Tronquet (M.) coord. et al.**, 2014. – Catalogue des Coléoptères de France. *Supplément au tome XXIII de R.A.R.E.* (à paraître).

* Université de Toulouse, École d'Ingénieur de Purpan, UMR 1201 Dynafor, 75, Voie du TOEC, BP 57611, F-31076 Toulouse Cedex 3
herve.brustel@purpan.fr

** Cirad-Bios, CBGP, Campus international de Baillarguet, CS 30016, F-34988 Montferrier-sur-Lez Cedex
henri-pierre.aberlenc@cirad.fr

**Première observation du migrateur *Pandesma robusta* (Walker, 1858)
en France continentale**
(Lepidoptera, Noctuidae)

par Jean-Charles GRANGE*

Résumé. — Confirmation de la présence de *Pandesma robusta*, migrateur occasionnel en France.

Synonymie. — *Cerbia fugitiva* Walker, 1858 - *Pandesma opposita* Wallengren, 1863.

Les vents dominants sud/sud-ouest du mois d'octobre ont peut-être orienté les flux migratoires de diverses espèces. En effet ces vents, parfois d'origine saharienne, s'accompagnent de températures clémentes et favorisent les migrations vers l'Europe.

Le 1^{er} novembre 2013, sur la commune de Ramatuelle (Var), un exemplaire mâle de *Pandesma robusta* est venu au piège lumineux. Il s'agit de la première capture en France métropolitaine de cette espèce considérée migratrice exceptionnelle sous nos latitudes.



Le genre *Pandesma* comprend dix espèces réparties dans les zones paléarctique, africaine et indo-australienne. Seules deux sont présentes dans la région paléarctique et seule *P. robusta* est connue en Europe.



Carte 1. — Orange : aire de répartition avec zone en Europe où sont susceptibles de s'établir des colonies (Andalousie)
Vert : aire de migration.

Ce migrateur afrotropical est présent en Afrique-du-Nord avec deux générations annuelles et trouve refuge en hiver dans diverses cavités, c'est un troglophile.

Les larves polyphages se nourrissent toute l'année principalement d'*Acacia farnesiana* ou d'*Acacia horrida* mais aussi d'autres plantes ligneuses comme *Populus euphratica* ou *Calligonum comosum*.

Elles cohabitent avec celles de leur congénère *Pandesma anysa* Guenée, 1852, mais cette dernière espèce est absente du continent européen.

Depuis les années 1990, l'espèce a été aperçue dans plusieurs localités d'Europe méridionale. Elle est présente ponctuellement dans l'ensemble de la Péninsule ibérique, en Grèce, dans les îles de Crète, Malte, Corse et en Italie.

La première observation, en Corse pour la France, due à Charles Rungs date de 1990 puis l'espèce fut retrouvée par Patrick Rosset en octobre 2010 sur la commune d'Ajaccio.

Cette espèce est susceptible d'établir des colonies permanentes dans les régions les plus méridionales de l'Europe (Espagne, région de l'Andalousie) et elle semble être en phase d'expansion dans de nombreux pays avec des points de recensement toujours plus éloignés de son aire d'origine. La corrélation avec le réchauffement climatique est probable car toutes les captures sur son aire de migration ont été enregistrées ces trente dernières années.

Remerciements

Je tiens à remercier vivement notre collègue italien Alberto Zilli ainsi que Jean-Pierre Lamoline pour leurs contributions à cet article.

Bibliographie

Collectif, 2007. – Guide des Papillons nocturnes de France. Coordonné par Roland Robineau. 288 pp., 55 pl. fotogr. coul. Les Guides du Naturaliste, Delachaux et Niestlé.

Goater (B.), Ronkay (L.) & Fibiger (M.), 2003. – Noctuidae Europaeae **10**, Entomological Press, SORØ, 452 p.

(*) 14, Grande rue, F-55700 Moulins-Saint-Hubert

Quatrième contribution à l'inventaire des lépidoptères de Corse
Description de *Nola thymula mothironi* n. ssp.
et description de la femelle de *Pleurota castagniccia* Varenne & Nel, 2013
(Lepidoptera, Nolidae, Oecophoridae)

par Thierry VARENNE*, Bo WIKSTRÖM**, Jacques NEL***

Résumé. — Les auteurs ajoutent 26 espèces à la liste des lépidoptères de Corse établie par BRUSSEAU ET NEL, 2004, décrivent une sous-espèce endémique de *Nola thymula* Millière, 1867 (Lepidoptera, Nolidae) et la femelle de *Pleurota castagniccia* Varenne & Nel, 2013 (Lepidoptera, Oecophoridae), endémique corse, en la comparant à celle de *Pleurota aristella* (Linnaeus, 1767).

Abstract. — 26 species are added to the list of Corsican lepidoptera by BRUSSEAU ET NEL, 2004 ; one endemic new subspecies of *Nola thymula* Millière, 1867 (Lepidoptera, Nolidae) is described, and the female of the Corsican endemic *Pleurota castagniccia* Varenne & Nel, 2013 (Lepidoptera, Oecophoridae) is described and compared with the female of *Pleurota aristella* (Linnaeus, 1767).

Mots clés. — Lépidoptères, Lepidoptera, Oecophoridae, Nolidae, *Pleurota castagniccia* Varenne & Nel, 2013, *Pleurota aristella* (Linnaeus, 1767), femelle, *Nola thymula* Millière 1867 *mothironi* n. ssp, Corse, France.

Dans la continuité des trois contributions publiées dans cette même revue (BILLI & al. 2010 ; VARENNE, 2012 et 2013) et toujours en référence à la liste des espèces des lépidoptères de Corse recensées par GÉRARD BRUSSEAU ET JACQUES NEL en 2004, nous apportons ici un nouveau complément de 26 espèces. Il s'agit d'observations des mois de mai et juillet 2013 effectuées par le premier auteur (Th. V.) et de juillet 2012 pour celles dues au deuxième signataire (B. W.).

Lorsqu'elle est connue, la présence en Sardaigne des espèces citées est également indiquée, l'île italienne formant avec la Corse une unité biogéographique.

Chaque espèce est précédée du numéro correspondant dans la liste LERAUT, 1997, lorsqu'il existe. A défaut, une mention complémentaire « bis » est associée au numéro d'ordre de l'espèce qui nous a semblé la plus proche.

Pour les espèces vérifiées par examen des *genitalia*, la référence figurera en fin de citation.

NEPTICULIDAE

99 *Trifurcula melanoptera* van Nieukerken & Puplesis, 1991 : Pietralba (Prép. Gen. TV 5322) ; déjà mentionnée de la Sardaigne.

112 *Trifurcula ortneri* (Klimesch, 1951) : Quenza (Prép. Gen. TV 5258)

TINEIDAE

402 *Tinea dubiella* Stainton, 1859 : Tralonca (Prép. Gen. JN 27000)

GRACILLARIIDAE

445 *Caloptilia elongella* (Linnaeus, 1761) : Santa Lucia di Mercurio (Prép. Gen. JN 27149 & 26921)

448 *Caloptilia alchimiella* (Scopoli, 1763) : Calacuccia (Prép. Gen. JN 27144)

451 *Caloptilia fribergensis* (Fritzsche, 1871) : Santa Lucia di Mercurio, Pietralba (Prép. Gen. TV 5295 & 5305).

558 *Phyllonorycter suberifoliella* (Zeller, 1850) : Santa Lucia di Mercurio. (Prép. Gen. JN 26937)

569 *Phyllonorycter fiumella* (Krone, 1910) : Piétralba. (Prép. Gen. JN 26994)

570 *Phyllonorycter acerifoliella* (Zeller, 1839) : Santa Lucia di Mercurio (Prép. Gen. JN 26972)

COLEOPHORIDAE

883 *Coleophora oriolella* Zeller, 1849 : Patrimonio. (Prép. Gen. JN 26999) ; espèce présente en Sardaigne.

ELACHISTIDAE

1044 *Elachista boursini* Amsel, 1951 : Ghisonaccia. Citée de la Sardaigne (Prép. Gen. JN 26906)

1156 *Depressaria eryngiella* Millière, 1881 : Pietralba, Moltifao, Francardo. Les chenilles semblent communes début juillet sur les *Eryngium* dans le « sillon médian », de Ponte-Leccia à Castifao.

OECOPHORIDAE

1258 *Batia inexpectella* Jäckh, 1972 : Patrimonio (Prép.Gen. BW 5686/-13)

BLASTOBASIDAE

1386ter *Tecmerium perplexum* Gozmanyi, 1957 : Borgo. Espèce décrite de Sardaigne (Prép. Gen. BW 5638/-13) Espèce nouvelle pour la faune de France

COSMOPTERIGIDAE

1419bis *Cosmopterix crassicervicella* Chrétien, 1896 : Ghisonaccia, Patrimonio (BW 5962/-14). Cette petite espèce s'identifie fort bien par son habitus.

1421ter *Pyroderces brosi* Riedl, 1969 : Patrimonio. Il s'agit du second exemplaire publié de cette espèce italienne ; espèce nouvelle pour la faune de France (Prép. Gen. BW 5679/-13)

GELECHIIDAE

1514 *Monochroa hornigi* (Staudinger, 1883) : Aleria (Prép. Gen. JN 26947) ; présente en Sardaigne.

1652bis *Scrobipalpa superstes* Povolny, 1977 : Aleria (Prép. Gen. JN 26932); déjà signalée de la Sardaigne.

1740 *Palumbina guerinii* (Stainton, 1858) : Patrimonio (Bo Wikström).

1750bis *Pseudosophronia exustellus* (Zeller, 1847) : Bonifacio (Prép. Gen. TV 5260)

1775 *Anacamptis scintillella* (Fischer von Röslerstamm, 1841) : Soveria, une chrysalide sur hélianthème (Prép. Gen. JN 27179) ; également connue de la Sardaigne.

1781 *Mesophleps silacella* (Hübner, 1796) : Ghisonaccia, Bonifacio ; présente en Sardaigne.

TORTRICIDAE

2033 *Cnephasia genitalana* Pierce & Metcalfe, 1922 : Santa Lucia di Mercurio (Prép. Gen. TV 5297)

2378 *Pammene rhediella* (Clerck, 1759) : Bonifacio. (Prép. Gen. JN 26907)

2416 *Grapholita funebrana* Treitschke, 1835 : Bonifacio (Prép. Gen. TV 5274)

PTEROPHORIDAE

2631 *Platyptilia calodactyla* (Denis & Schiffermüller, 1775) : Corte. (Prép. Gen. JN 23351, 26925 & 27138) Mentionnée de Corse avec doute, cette espèce est bien présente mais très localisée. Les populations de la Restonica sont de petite taille et de teinte souvent très pâle. Mais de tels gradients se rencontrent aussi dans les populations continentales. En revanche, l'extrême localisation de cette population, au centre de la Corse est plus surprenante. *Solidago virgaurea minuta* (L.) est bien présente dans la vallée et les imagos sont actifs autour de ces plantes.

NOLIDAE

4374 *Nola thymula* Millière, 1867 : Quenza. Cf. ci-dessous.

Description de *Nola thymula* *mothironi* n. ssp.

Nola thymula semble n'avoir jamais été signalée de Corse. Elle n'est pas non plus mentionnée de Sardaigne. Après avoir collecté une petite série de femelles en mai 2011, l'un d'entre nous (Th.V.) a pu compléter cet échantillonnage par une petite série de mâles en mai 2013. Les différences constatées dans l'habitus et les genitalia nous semblent suffisamment significatives pour conférer à ces populations insulaires un statut sub-spécifique.

Fixation des types

Holotype mâle : Quenza, 1140 m, Haute-Corse, 7 V 2013, Th.Varenne *leg.*, Prép. Gen. TV5279, collection Th. Varenne à Nice.

Allotype femelle : Quenza, 1140 m, Haute-Corse, 23 V 2011, Th. Varenne *leg.*, Prép. Gen. TV4987, collection Th. Varenne à Nice

Paratype : 2 mâles, *idem* holotype dont Prép. Gen. TV5275 et 2 femelles, *idem* allotype, dont Prép. Gen. TV5007, collection Th. Varenne à Nice.

Derivatio nominis : cette sous-espèce est dédiée à Philippe MOTHIRON en gage de reconnaissance pour ses activités de vulgarisation éclairée des lépidoptères de France sur son site <http://www.lepinet.fr/>

Description

Cette sous-espèce (fig. 3) présente un habitus plus contrasté que la sous-espèce nominale (fig. 4) si bien qu'elle peut-être superficiellement confondue avec sa congénère *N. cicatricalis* (Herrich-Schäffer 1847), présente aussi en Corse. Elle s'en distingue aisément par l'absence de marques blanchâtres. Par ailleurs, en comparaison de la sous-espèce nominale, la ligne postmédiane de l'aile antérieure est plus sinueuse (elle « rentre » plus vers la base dans la moitié inférieure de l'aile), avec des indentations vers le bord externe plus marquées.

L'amplitude alaire comprise entre 17 et 19 mm pour le mâle, et 16 et 18 mm pour la femelle, est comparable à celle de la sous-espèce nominale.

Genitalia mâles

Bras dorsal de la valve, caractéristique du genre *Nola*, régulièrement arrondi et plus étroit dans sa partie médiane que dans la forme typique où il est plus « boursoufflé ». Cornutus redressé dans son tiers terminal, non replié, et pourvu de minuscules spinules apicales.

Genitalia femelles

Bursa globalement arrondie présentant un signum bien visible, moins apparent dans la forme nominale continentale chez laquelle il est cependant présent (il manque dans l'illustration de Noctuidae Europaeae [20]). Antrum peu sclérifié chez la sous-espèce corse.

Une analyse ultérieure de l'ADN de cette population pourrait permettre de préciser son statut taxonomique.

Biologie

La présence de ce taxon en Corse pose un problème biologique. En effet, la chenille de *Nola thymula thymula* semble n'avoir été observée ou élevée que sur *Thymus vulgaris*, plante absente de Corse (sauf quelques rares pieds « échappés » des jardins dans la partie calcaire de Bonifacio). Cependant, est présent sur l'île *Thymus herba-barona* qui pourrait être la plante-hôte de cette sous-espèce bien que cette plante soit plus proche de *Thymus serpyllum* que de *Thymus vulgaris*.

La sous-espèce nominale est notoirement bivoltine mais tout reste à découvrir et à

décrire dans ce domaine pour la nouvelle sous-espèce.

Répartition

Seulement connue actuellement de la localité-type malgré de nombreuses prospections dans des milieux similaires.

Description de la femelle de *Pleurota castagniccia* Varenne & Nel, 2013 (Lepidoptera, Oecophoridae)

En juillet 2013, l'un d'entre nous (Th.V.) a pu prélever un couple de *Pleurota castagniccia* Varenne & Nel, 2013, dans une nouvelle station, à Bustinaco, 1030 m d'altitude (Haute-Corse).

Ces nouvelles captures nous permettent de décrire la femelle de cette espèce. Comme dans la description originale (VARENNE & NEL, 2013), elle sera comparée à la femelle de *Pleurota aristella* (Linnaeus, 1767), mais aussi au mâle de son espèce.

Description

Habitus : envergure 11,5 mm. Même aspect général que le mâle, c'est-à-dire celui d'un très petit *Pleurota aristella*. On note cependant que les bandes blanches costale et médiane de l'aile antérieure sont mieux marquées et plus larges que chez le mâle. Comme chez *P. aristella*, les antennes sont glabres, non finement ciliées comme chez les mâles des deux espèces.

Genitalia (fig. 1)

Papilles anales ovales allongées. Proportions entre les longueurs des apophyses postérieures et antérieures identiques chez les deux espèces (fig. 2). Plaque subgénitale sans ligne médiane légèrement sclérifiée (flèches p) chez *P. castagniccia*. Ostium (flèches o) longuement ouvert en V étroit, bien marqué chez *P. castagniccia*, subrectangulaire et faiblement sclérifié chez *P. aristella*. Portion distale (a) des apophyses antérieures environ deux fois plus courte que la portion proximale (b) chez *P. castagniccia* : rapport a/b = 0,55 ; cette portion distale est proportionnellement plus courte chez *P. aristella* : rapport a/b = 0,40. Signum en forme de fer à cheval de morphologie identique chez les deux espèces, souvent variable en largeur ; toutefois, les deux petits signa annexes semblent plus allongés chez *P. castagniccia*.

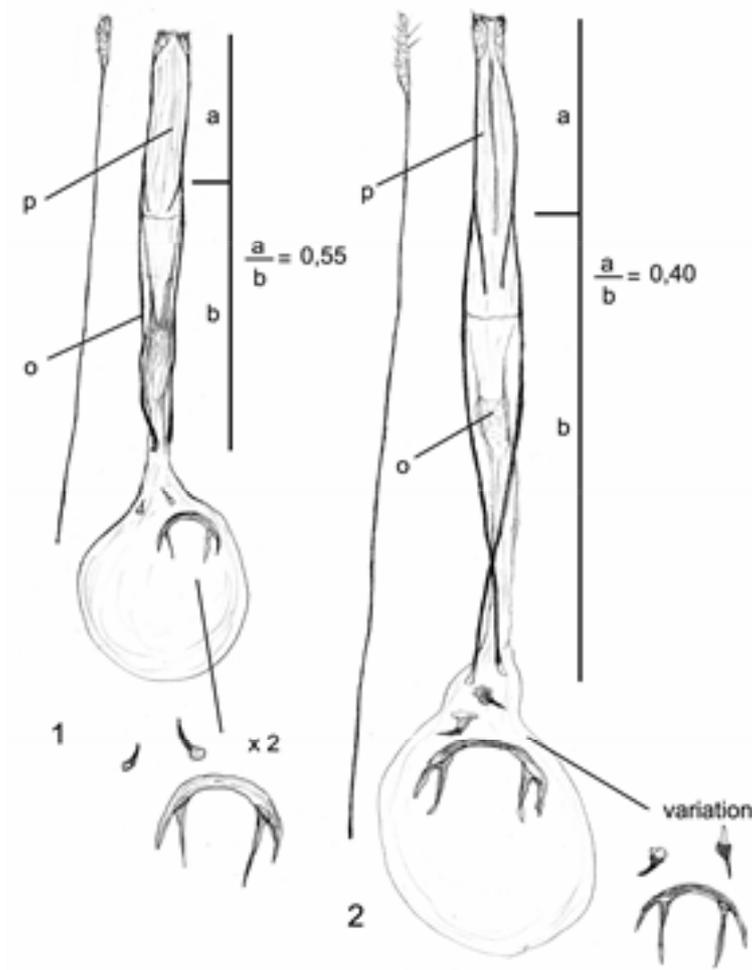


Fig. 1 et 2. — *Pleurota* Hübner, 1825, genitalia femelles.

1, *Pleurota castagniccia* Varenne & Nel, 2013, prép. gen. JN n° 27473, Haute-Corse, Th. Varenne *leg.*

2, *Pleurota aristella* (Linnaeus, 1767), prép. gen. JN n° 27567, Bouches-du-Rhône, J. Nel *leg.* (p, plaque subgénitale. o, ostium bursae. a, portion distale de l'apophyse antérieure. b, portion proximale de l'apophyse antérieure).



Fig. 3 — *Nola thymula thymula* Millière, 1867



Fig. 4 — *Nola thymula mothironi*, habitus.

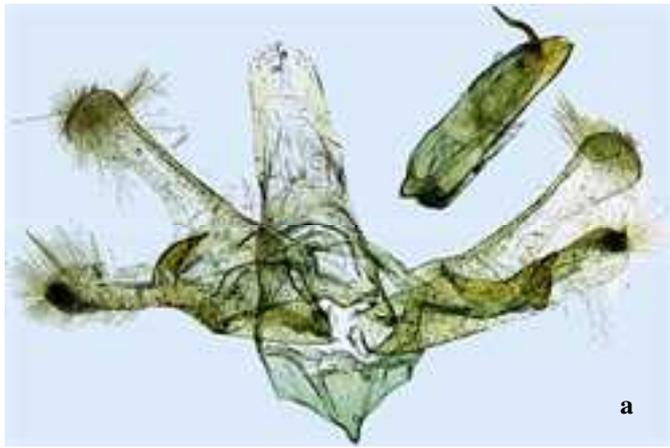


Fig. 5 — *Nola thymula mothironi*, genitalia males **a** TV 5279 ; **b** TV 5275.

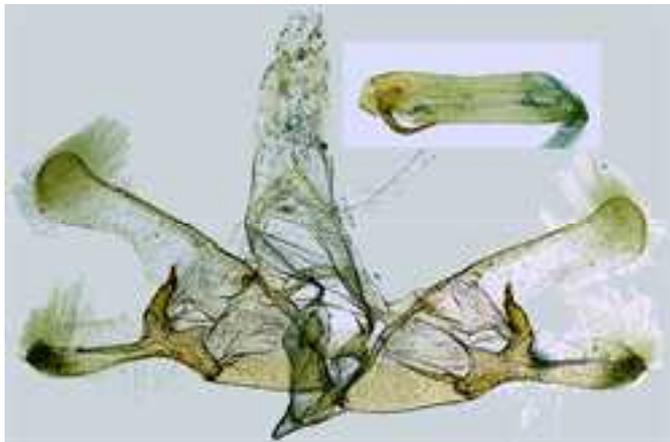


Fig. 6. — *Nola thymula thymula*, genitalia males.



Fig. 7 — *Nola thymula thymula* & *Nola thymula mothironi*, édéages.

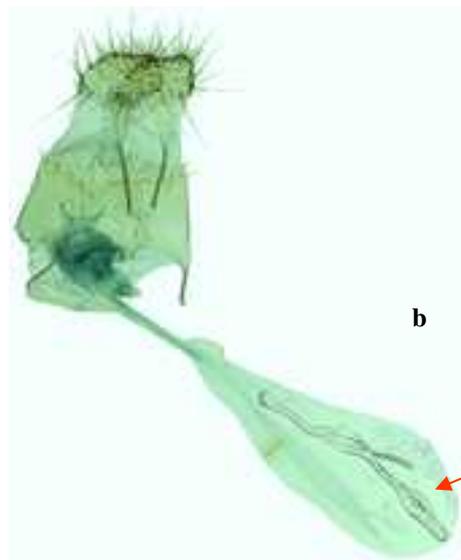


Fig. 8 — *Nola thymula mothironi*, genitalia femelles **a** TV 4987 ; **b** 5007.

En conclusion, la femelle de *P. castagniccia* diffère essentiellement de celle de *P. aristella* par sa taille nettement inférieure, la sclérisation de la plaque subgénitale (flèches b), la morphologie de l'ostium (flèches o), les proportions des parties distales et proximales des apophyses antérieures et la morphologie des deux petits signa annexes.

Remerciements

Nous avons le plaisir de remercier Frédéric Billi pour sa relecture et ses conseils sur la description de *Nola thymula mothironi* et Robert Mazel pour la relecture complète du manuscrit.

BIBLIOGRAPHIE

- Leraut (P.)**, 1997. – Liste systématique et synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (deuxième édition). Supplément à *Alexanor* : 1-526.
- Laštůvka (A.) & Laštůvka (Z.)**, 1997. – Nepticulidae Mitteleuropas (Lepidoptera), Brno : Konvoj : 230 p.
- Razowski (J.)**, 2002. – Tortricidae (Lepidoptera) of Europe, Vol. 1, Tortricinae and Chlidanotinae. F. Slamka (ed.), Bratislava : 247 pp.
- Razowski (J.)**, 2003. – Tortricidae (Lepidoptera) of Europe, Vol. 2, Olethreutinae. F. Slamka (ed.), Bratislava : 301 pp.
- Koster (S.) & Sinev (S.)**, 2003. – Momphidae *s.l.*. In P. Huemer, O. Karsholt & L. Lyneborg (eds) : *Microlepidoptera of Europe*, 5 : 1-387. Apollo Books, Stenstrup.
- Brusseaux (G.) & Nel (J.)**, 2004. – Révision de la liste-inventaire de Charles E. E. RUNGS (1988) des Lépidoptères de Corse. Supplément à *R.A.R.E.* Tome XIII.
- Fibiger (M.), Ronkay (L.), Steiner (A.) & Zilli (A.)**, 2009. – Noctuidae Europaeae, Vol. 11, Pantheinae - Bryophilinae Entomological Press (ed.), Sorø : 301 pp.
- Billi (F.), Tautel (Cl.) & Varenne (Th.)**, 2010. – Contribution à l'inventaire des lépidoptères de Corse. *R.A.R.E.*, XIX (2), 85 – 88.
- Huemer (P.) & Karsholt (O.)**, 2010. – Gelechiidae II (Gelechiinae : Gnorimoschemini). In P. Huemer, O. Karsholt & M. Nuss (eds) : *Microlepidoptera of Europe*, 6 : 1-586. Apollo Books, Stenstrup.
- Varenne (Th.)**, 2012. – Seconde contribution à l'inventaire des Lépidoptères de Corse (Observations 2010 & 2011), *R.A.R.E.*, XXI (2) : 70 - 75.
- Varenne (Th.) & Nel (J.)**, 2013. — Description de trois nouvelles sous-espèces et de deux nouvelles espèces pour la Corse dont : *Pleurota castagniccia* n. sp. et *Scrobipalpa corsicamontes* n. sp. (Lepidoptera, Argyresthiidae, Oecophoridae, Gelechiidae). *R.A.R.E.*, XXII (1) : 27-35.
- Varenne (Th.)**, 2013. – Troisième contribution à l'inventaire des Lépidoptères de Corse (Observations 2012), *R.A.R.E.*, XXII (3) : 92-96.

Sites Internet

Fauna europaea : consulté en janvier 2014

<http://www.faunaeur.org/>

* 91, Boulevard François Grosso, F-06000 Nice

** Yli-Haakkointie 13, 03100 Nummela, FINLANDE

*** 78 (ancien 8), avenue Fernand Gassion, F-13600 La Ciotat

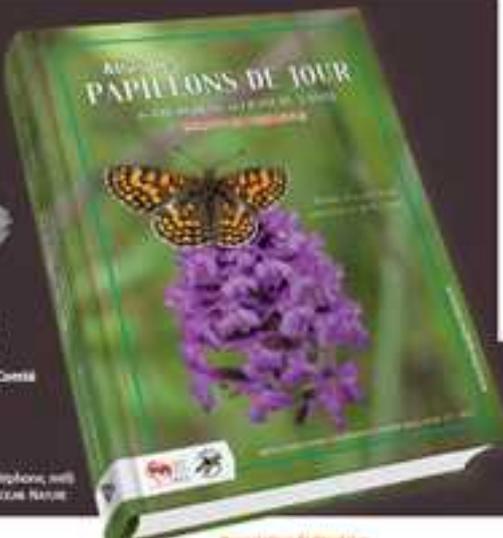
À découvrir

Fruit d'un travail de longue haleine et d'une collaboration interrégionale, l'Atlas des papillons de jour de Bourgogne et Franche-Comté est enfin disponible.

47 €
port compris

494 pages, 197 x 270 mm, dos rond
172 monographies
plus de 1000 photographies
plus de 500 observateurs

Envoyez vos coordonnées (nom, prénom, adresse, téléphone), nous vous enverrons l'ouvrage gratuitement à l'adresse de Bourgogne-Nature.





Coordonné par Denis Juhon, Roland Dubois, Frédéric Nèze et Alexandre Bertron, avec la collaboration de l'ONC Franche-Comté et de la Société d'histoire naturelle d'Autun et lieu d'un travail colossal, il constitue déjà une référence précieuse à la connaissance de la faune de la Région.

Au fil de ce fabuleux livre richement illustré, retrouvez toute la beauté de ces insectes : leurs habitudes et milieux de vie, leurs répartition régionales... de quoi tenir, en prime en plus, votre curiosité et faire rapidement une proie de plaisir !



BOURGOGNE-NATURE
Maison du Parc du Morvan - 56230 Saint-Brisson
03 86 76 07 36 - contact@bourgogne-nature.fr
www.bourgogne-nature.fr

Associations partenaires



Partenaires



Phereoeca lodli Vives, 2001, espèce nouvelle pour le Portugal

(Lepidoptera, Tineidae, Tineinae)

par Frédéric BILLI* & Jacques NEL**

Résumé. — *Phereoeca lodli* Vives, 2001 (Tineidae) est une espèce nouvelle pour le Portugal.

Summary. — *Phereoeca lodli* Vives, 2001 (Tineidae) is reported for the first time from Portugal.

Mots clés. — Lepidoptera, Tineidae, Tineinae, *Phereoeca* Hinton & Bradley, 1956, *P. lodli* Vives, 2001, Portugal.

Le 9 août 2013, l'un d'entre nous (F.B.) capturait à Lisbonne (Portugal), à Santa Apolonia, en milieu urbain portuaire, un petit Tineidae marron clair tacheté de brun sombre (fig. 1) de 10,5 mm d'envergure, rappelant un peu *Tinea basifasciella* Ragonot, 1895.

Chez ces microlépidoptères, seul l'examen des genitalia peut permettre une bonne détermination. C'est ainsi qu'après quelques recherches, nous avons pu constater qu'il s'agit d'une espèce du genre *Phereoeca* Hinton & Bradley, 1956, genre seulement représenté en Europe par les deux espèces suivantes :

— *P. allutella* (Rebel, 1892) connue des îles Canaries, de Madère et de Sardaigne ;

— *P. lodli* Vives, 2001, décrite de Huelva en Espagne et également signalée de Séville (site Internet dissectiongroup, leg. R.J. HECKFORD, photo/rep. B. GOODEY, exemplaire femelle).



Fig. 1. — *Phereoeca lodli* Vives, 2001, imago *in vivo*, 9 août 2013, Lisbonne (Portugal), F. Billi leg., © F. Billi.

L'étude de l'habitus (fig. 1) et des genitalia (fig. 2, prep. gen. TV/FB n° 329), a permis d'établir que l'exemplaire portugais est bien conforme à *P. lodli*. En effet, les deux espèces diffèrent essentiellement par la morphologie du vinculum armé d'un simple processus latéral chez *P. lodli* (fig. 2 et 3), alors que ce processus latéral est bifide chez *P. allutella* (fig. 4) ;

d'autre part, dans la description originale de *P. lodli*, VIVES MORENO (2001) indique que l'aedeagus présente un cornutus en forme de lune muni de trois dents, caractères que nous avons pu vérifier (fig. 2, grossissement x 2,5).

VIVES MORENO (*op. cit.*) mentionne que la biologie de *P. lodli* est similaire à celle de *P. allutella*, décrite par KLIMESCH (1979) des îles Canaries : la chenille est détritivore et vit dans un fourreau identique à celui de *P. allutella* (fig. 5).

A notre connaissance, *Phereoeca lodli* Vives, 2001, est **une espèce nouvelle pour le Portugal**.

Remerciements

Nous avons le plaisir de remercier Thierry Varenne pour son aide amicale et ses conseils au cours de l'élaboration de cette note.

Bibliographie

Klimesch (J.), 1979. — Beiträge zur Kenntnis der Microlepidopteren-Fauna des Kanarischen Archipels. 3. Beitrag : Tineidae, Hieroxestidae. *Vieraea*, **9** (1-2) : 91-114.

Petersen (G.), 1957. — Die Genitalien des paläarktischen Tineiden (Lepidoptera : Tineidae). *Beiträge zur Entomologie*, **7** (3-4) : 338-379.

Petersen (G.) & Gaedike (R.), 1979. — Beiträge zur Kenntnis der Tineiden-Fauna des Mittelmeerraumes. *Beit. Ent., Berlin*, **29** (2) : 383-412.

Vives Moreno (A.), 2001. — Contribución al conocimiento de los microlépidópteros de España, con la descripción de ocho nuevas especies para la Ciencia (Insecta : Lepidoptera). *SHILAP Revta. lepid.*, **29** (114) : 165-178.

Sites Internet

Fauna europaea : consulté en décembre 2013

<http://www.faunaeur.org/>

Dissectiongroup : consulté en décembre 2013.

<http://www.dissectiongroup.co.uk/>

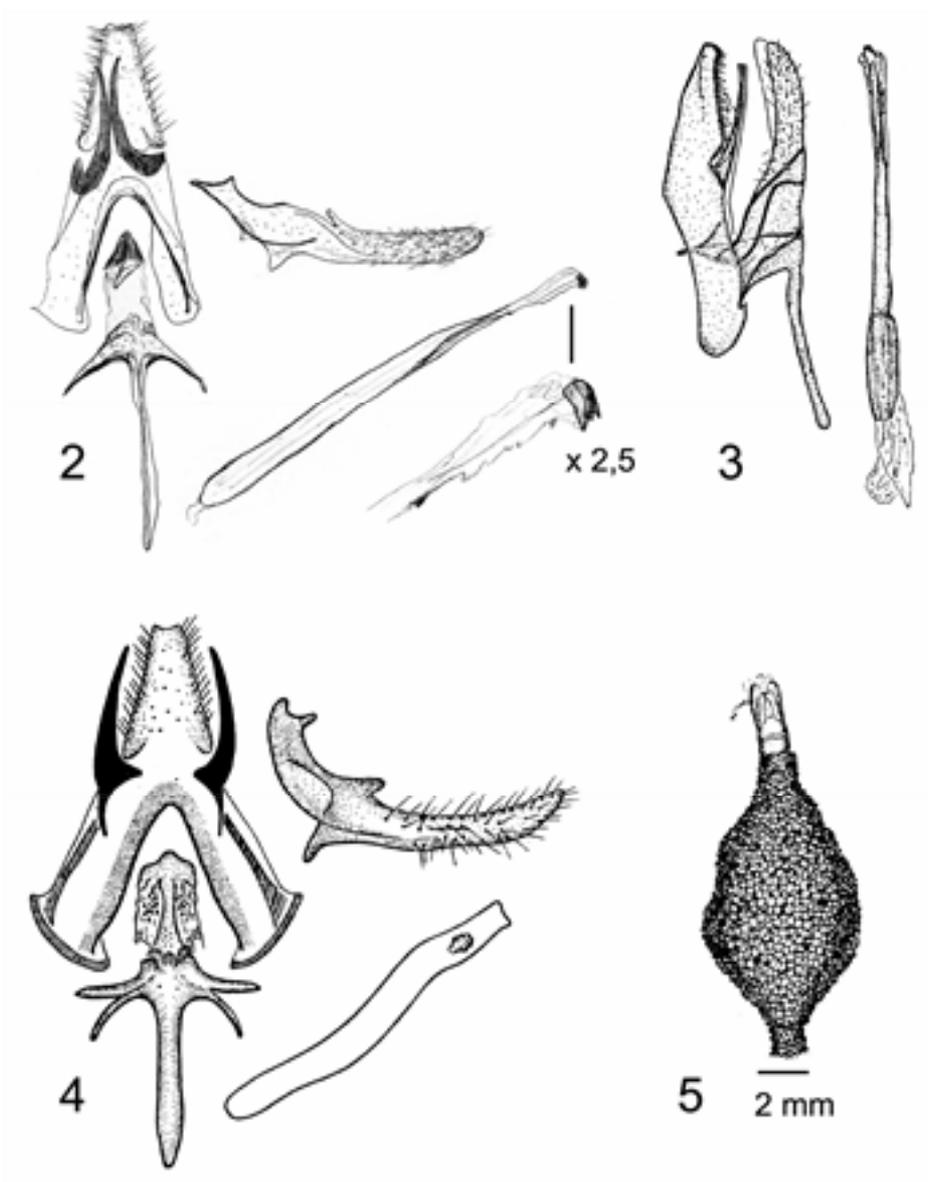


Fig. 2 et 3. — *Pheroeca lodli* Vives, 2001, genitalia mâles.

2, exemplaire du Portugal, prép. gen. TV/FB n° 329.

3, holotype d'après VIVES MORENO, 2001.

Fig. 4. — *Pheroeca allutella* (Rebel, 1892), genitalia mâles d'après PETERSEN & GAEDIKE, 1979.

Fig. 5. — *Pheroeca allutella* (Rebel, 1892), fourreau nymphal d'après KLIMESCH, 1979.

* 8, rue des Boers, F-06100 Nice
fred.billi@wanadoo.fr
 ** 78, avenue Fernand Gassion, F-13600 La Ciotat

***Iolana iolas* (Ochsenheimer, 1816) : espècie en regressió a Catalunya ? ¹**
***Iolana iolas* (Ochsenheimer, 1816) : espèce en régression en Catalogne ?**
(Lepidoptera, Lycaenidae)

par Josep Joaquim PÉREZ DE-GREGORIO, Martí RONDÓS, Ignacio ROMAÑA *

Resum. — Dos noves poblacions del Lycaenidae *Iolana iolas* (Ochsenheimer, 1816) han estat descobertes a Catalunya els darrers deu anys. Tot i ser una espècie relict i en alguns indrets sensible a l'alteració dels seus hàbitats, no es pot afirmar que estigui en regressió i/o en perill d'extinció, sinó que la seva àrea de distribució és encara mal coneguda.

Résumé. — Deux nouvelles populations du Lycène *Iolana iolas* (Ochsenheimer, 1816) ont été découvertes en Catalogne au cours des dix dernières années. Espèce relict et sensible aux modifications de son habitat dans certaines régions, on ne peut affirmer qu'elle soit en régression ou en danger d'extinction, mais que son aire de distribution est mal connue.

Mots clés. — Lepidoptera, Lycaenidae, *Iolana iolas*, Espagne, Catalogne.

Introducció

L'any 2003 (PÉREZ DE-GREGORIO, ROMAÑA, RONDÓS, 2003) van publicar un estudi sobre la distribució a Catalunya del licènid *Iolana iolas* (Ochsenheimer, 1816), on aplegarem tota la informació fins aleshores coneguda sobre aquesta espècie a la nostra regió.

Introduction

En 2003, PÉREZ DE-GREGORIO, ROMAÑA et RONDÓS ont publié une étude sur la répartition en Catalogne du Lycène *Iolana iolas* (Ochsenheimer, 1816) en rassemblant toutes les informations connues alors sur cette espèce dans notre région.



Fig. 1. — *Iolana iolas* (Ochsenheimer), ♂, Ivars de Noguera (La Noguera, Lleida), 1-V-2008.

(fotografía : Martí Rondós)

Com deien en aquell treball, malgrat tractar-se d'un lepidòpter de grossa mida (32-42 mm) i àmplia distribució geogràfica: Àsia Menor, sud d'Europa (dels Balcans fins a la Península Ibèrica) i el Magreb, el fet de ser un tàxon col·lonial, amb poblacions relict i molt localitzades i sovint aïllades unes de les altres, i

Comme indiqué dans ce travail il s'agit d'un lépidoptère de taille moyenne (32-42 mm) ayant une large distribution géographique : Asie Mineure, sud de l'Europe (des Balkans à la Péninsule ibérique) et Maghreb, mais avec des populations relict, très localisées et

¹ Nota presentada com a comunicació a la VI^a Sessió Científica sobre Invertebrats i Medi Ambient, celebrada a Cervelló (Barcelona) el 16 de març de 2013.

¹ Note présentée à la VI^e Session Scientifique sur les Invertébrés et l'Environnement qui s'est tenue à Cervello (Barcelone) le 16 mars 2013.

d'hàbits monòfags (les erugues s'alimenten de les llavors dels fruits de la lleguminosa fabàcea *Colutea arborescens* Linnaeus, espantallops), fa que esdevingui encara una espècie mal coneguda i considerada rara al sud-oest d'Europa (Itàlia, França² i la Península Ibèrica).

Bona mostra d'aquest mal coneixement el tenim a la fitxa oficial de *iolas* del Ministeri espanyol de Medi Ambient (any 2006), on es dona a aquest licènid a Espanya el *status* d'espècie *en perill d'extinció* (abans vulnerable) i -entre altres inexactituds- es considera extingida a Catalunya³.

L'espècie habita al nostre país biotops de caire oròfil, localitzats en sols calcaris amb vegetació mediterrània boscosa i de matoll, ubicats entre els 100 i els 1.300 m. d'alçària, on pul·lulen petites poblacions de la lleguminosa *Colutea arborescens* (Linnaeus). El període de vol dels adults abasta des de finals d'abril fins a començaments de juny, segons els indrets, corresponent la major part de les troballes al mes de maig (PÉREZ DE-GREGORIO *et al.* 2003).

Colutea arborescens (Linnaeus) té una àmplia distribució a Catalunya (BOLÓS i VIGO, 1984-2003) (fig. 3). El coneixement de les poblacions de la planta hoste i de la particular bionomia de *iolas* (PÉREZ DE-GREGORIO *op. cit.*) esdevenen ambdòs factors cabdals per a la ulterior localització del lepidòpter, tot i que sovint s'ha constatat l'absència total o temporal del insecte en indrets on viu la planta hoste.

souvent éloignées les unes des autres. *I. iolas* est encore considérée comme une espèce mal connue et rare dans le sud-ouest de l'Europe (Italie, France² et Péninsule ibérique). Les chenilles, monophages, se nourrissent des graines du fruits de la Légumineuse Fabacée, *Colutea arborescens* Linnaeus (Baguenaudier).

Preuve de cette mauvaise connaissance, le profil officiel de *iolas* pour le Ministère espagnol de l'Environnement (2006), qui donne à ce Lycène le statut d'espèce en danger d'extinction (antérieurement vulnérable) en Espagne et entre autre inexactitude considérée éteinte en Catalogne³.

L'espèce occupe dans notre pays des biotopes orophiles, localisés sur sols calcaires avec végétation méditerranéenne de bois et de broussailles, situés entre 100 et 1300 m d'altitude où abondent de petites populations de la légumineuse *Colutea arborescens* (Linnaeus). La période de vol des adultes s'étend de fin avril au début du mois de juin, selon les sites, la majeure partie des spécimens volant au mois de mai (PÉREZ DE-GREGORIO *et al.* 2003).

Colutea arborescens (Linnaeus) est largement répandue en Catalogne (BOLÓS ET VIGO, 1984-2003) (fig. 3). La connaissance des populations de la plante hôte et de la bionomie particulière de *iolas* (PÉREZ DE-GREGORIO *op. cit.*) sont deux facteurs cruciaux pour la localisation de ce lépidoptère. Cependant, nous avons souvent constaté l'absence totale ou temporaire de l'insecte dans des zones où la plante hôte est présente.

² A França (LAFRANCHIS, 2000) *iolas* es coneix del sud-est del país, no havent-se trobat mai als Pirineus. Malgrat tot, la presència de *Colutea arborescens* (baguenaudier) en diverses localitats frontereres dels Pirineus Orientals francesos (Llivia, Alta Cerdanya ; Darnius i Massanet de Cabrenys, Alt Empordà ; Serra de les Alberes) i dins el territori francès (Serra de les Alberes : Sorède ; Arlès-sur-Tech ; Les Illes ; Villefranche-de-Conflent) fa possible la presència de nuclis col·lonials a recercar.

² En France (LAFRANCHIS, 2000) *iolas* est connu du Sud-Est du pays, mais n'a jamais été trouvé dans les Pyrénées. Cependant, la présence de *Colutea arborescens* (Baguenaudier) dans diverses localités frontalières des Pyrénées-Orientales françaises (Llivia, Haute Cerdagne ; Darnius et Maçanet de Cabrenys, Haut Empordan, montagne des Albères) et en territoire français (Albères : Sorède ; Arles-sur-Tech ; Illes ; Villefranche-de-Conflent) rend possible la présence de colonies qui sont donc à rechercher.

³ Al posterior Catàleg espanyol d'espècies en règim de protecció especial i amenaçades (Reial Decret 139/2011 de 4 de febrer, BOE n° 46, 23.2.2011), que desenvolupa l'article 53 de la Llei 42/2007 de 13 de desembre de Patrimoni Natural i Biodiversitat, no ha estat inclosa la *Iolana iolas*, que gaudeix del status de simple protecció.

³ Le dernier catalogue espagnol des espèces menacées et sous régime de protection spéciale (décret royal 139/2011 du 4 février, BOE n° 46, 23.02.2011), développé par l'article 53 de la loi 42/2007 du 13 décembre du Patrimoine Naturel et de la Biodiversité, n'a pas inclus *Iolana iolas*, qui jouit du statut de simple protection.

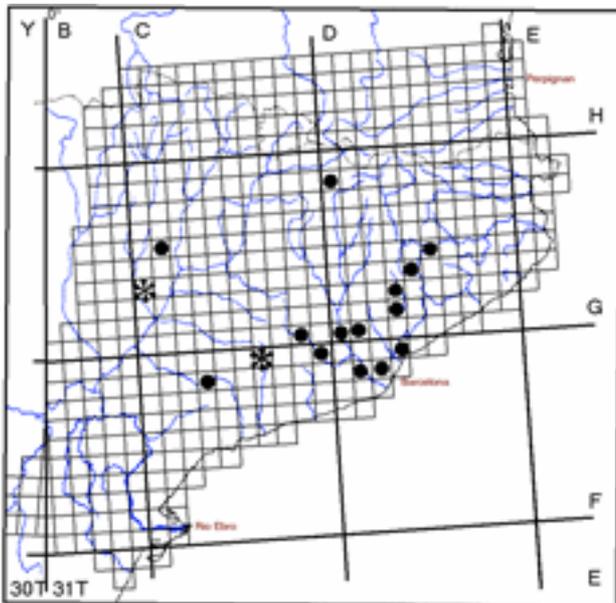


Fig. 2. — Distribució coneguda de *Iolana iolas* (Ochsenheimer) a Catalunya :

localitats anteriors a 2003 : ●
 noves localitats : ✚

Al esmentat estudi (2003) feiem constar la fins aleshores detecció a Catalunya de vuit nuclis poblacionals de *Iolana iolas*, situats a la Serra de Collserola, la comarca d'Osona i estreps de les Guilleries-Montseny, massís de Montserrat i estreps, comarca de l'Anoia, Serra de l'Obac, estreps de les Muntanyes de Prades, la Serra del Monsec i la comarca de la Cerdanya (fig. 2). Tot i que en algunes d'elles el tàxon sembla haver desaparegut o s'ha rarificat, ens feiem ressò de la previsible existència de noves poblacions, a descobrir ulteriorment mitjançant la seva recerca els anys vinents als indrets adients on vegeta la seva planta hoste (fig. 3).

Noves localitats

Els darrers anys (2004-2013) hem pogut detectar dos nous nuclis poblacionals de *Iolana iolas* a Catalunya (fig. 2).

Un situat a la localitat de Ivars de Noguera (comarca de La Noguera, 31TCG03-BG93, 340 m), on existeix una petita població de *Colutea arborescens*. L'indret havia estat visitat desde l'any 1988, sense èxit, no essent fins el 1.V.2008 en que van poder observar la presència de varis individus de l'espècie volant pels voltans dels arbusts de *Colutea*, recollint un ♂ (Pérez De-Gregorio, Jeremías i M. Bravo leg.). El biotop es fronterer amb la veïna comarca aragonesa de La Llitera.



Fig. 3. — Distribució coneguda de *Colutea arborescens* (Linnaeus) a Catalunya.

Dans l'étude mentionnée ci-dessus (2003), nous avons détecté en Catalogne jusqu'à huit populations de *Iolana iolas* situées dans la Serra de Collserola, la région d'Osona et les contreforts du massif du Montseny, massif de Montserrat et ses contreforts, région de l'Anoia, Serra de l'Obac, bac des Montanyes de Prades, la Serra del Monsec et la Cerdagne (fig. 2). Bien que dans certaines localités le taxon semble avoir disparu ou s'être raréfié, nous pouvons raisonnablement penser qu'il existe de nouvelles populations à découvrir en menant les recherches dans les zones où pousse la plante hôte (fig. 3).

Nouvelles localités

Au cours des dernières années (2004-2013), nous avons trouvé deux nouveaux centres de populations de *Iolana iolas* en Catalogne (fig. 2).

L'un est situé dans la localité de Ivars de Noguera (région de La Noguera, 31TCG03-BG93, 340 m), où existe une petite population de *Colutea arborescens*. L'endroit avait été visité depuis 1988 en vain. C'est seulement le 1.V.2008 qu'a pu être observée la présence de plusieurs individus de l'espèce volant au travers des buissons de *Colutea*. Un ♂ a été collecté (Perez-De Gregorio, Jeremias et M. Bravo leg.). Le biotope est limitrophe de la région aragonaise de La Llitera.

Un altre ubicat a la localitat de Bellprat (comarca de l'Anoia, 31TCF69, 653 m), on van recollir 2 ♂♂ del taxò el 14.VI.2008 (Pérez De -Gregorio, Diego Fernández i Jordi Ribes *leg.*) aturats sobre matolls florits de *Thymus vulgaris* (Linnaeus) (farigola). No s'ha observat la planta hoste, tot i que se sap que és ben present a la zona (BOLOS I VIGOi, *op.cit.*). Les particulars característiques de la primavera de l'any 2008 (mesos de març i abril molt secs i un mes de maig força plujós i fred) expliciten la relativament tardana troballa dels exemplars de Bellprat.

Conclusions

En resum creiem que *Iolana iolas*, tot i ser a Catalunya una espècie relictica i en alguns indrets vulnerable (o més aviat sensible a l'alteració del seu hàbitat: desaparició natural de planta hoste, incendis forestals, alteració i/o destrucció antròpica dels biotops), no es pot afirmar que estigui actualment en regressió ni molt menys en perill d'extinció, sinó que encara en tenim un mal coneixement de la seva àrea de distribució. La consideració d'espècie *molt rara* que li donàren els autors antics (QUERCI, 1932 ; VILARRÚBIA, 1954) es sols fruit d'aquest imperfecte coneixement. Com deia l'insigne entomòleg espanyol Ignacio Bolívar : “no hi han espècies rares, i moltes vegades les així considerades poden trobar-se en quantitat, sempre que es coneixi bé la seva bionomia i localització”.

Bibliografia / Bibliographie

- Bolòs (O. de), Vigo (J.)**, 1984-2003. – Flora dels Països Catalans, vols. 1-4. Editorial Barcino. Barcelona.
- Lafranchis (T.)**, 2000. – Les Papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles. Mèze. 448 p.
- Pérez De-Gregorio (J.J.), Romañá (I.), Rondós (M.)**, 2003. – *Iolana iolas* (Ochsenheimer, 1816) y su distribución en Cataluña (Lepidoptera, Lycaenidae). *Bol. S.E.A.* **32** : 226-229.
- Querci (O.)**, 1934. – Contributo alla cognoscenza della biología dei Rhopaloceri iberici. *Treballs del Museu de Zoologia de Barcelona.* **14** : 3-269.
- Vilarrúbia (J.)**, 1954. – La mariposa *Iolana iolas* Ochs., en la comarca de Vich. *Revista AUSA* **1** : 464-465.

L'autre site a été découvert dans la localité de Bellprat (région de l'Anoia 31TCF69, 653 m), où ont été recueillis 2 ♂ le 14.VI.2008 (Perez-De Gregorio, Diego Fernández et Jordi Ribes *leg.*) attirés par les buissons fleuris de *Thymus vulgaris* (Linnaeus) (thym). La plante hôte n'a pas été observée, bien qu'elle soit bien connue dans la région (BOLOS ET VIGO, *op.cit.*) Les caractéristiques particulières du printemps 2008, mois de mars et d'avril très secs et mois de mai très pluvieux et froid, expliquent la découverte relativement tardive des exemplaires de Bellprat.

Conclusions

En résumé nous pensons que *Iolana iolas* est bien en Catalogne une espèce relictica, en certains endroits vulnérable ou plutôt sensible à l'altération de son habitat : disparition naturelle de la plante hôte, feux de forêt, modification et / ou destruction des biotopes. On ne peut affirmer qu'elle est actuellement en régression ni en danger d'extinction, seulement que l'on a encore une mauvaise connaissance de son aire de répartition. Les indications d'espèce *très rare* que lui ont donné les auteurs anciens (QUERCI, 1932 ; VILARRÚBIA, 1954) sont uniquement la conséquence de cette méconnaissance. Comme l'a dit l'insigne entomologiste espagnol Ignacio Bolívar : « il n'y a pas d'espèces rares, et bien souvent les espèces ainsi considérées se trouvent en quantité, quand on connaît leur bionomie et leur localisation ».

* Museu de Ciències Naturals (Zoologia) de Barcelona.
Parc de la Ciutadella s/n. E-08003 **Barcelona**

TOME XXIII (2) 2014
SOMMAIRE

- Leseigneur (L.) & Canou (G.).** *Platiaus*, nouveau genre, et description du mâle de *P. grouvellei*, ex *Metanomus grouvellei* (Buysson, 1900) (Coleoptera : Elateridae, Denticollinae, Ctenicerini) **45**
- Nel (J.) & Grange (J.-Ch.).** Description d'*Exaeretia buvati* sp. n. des Pyrénées, espèce voisine d'*E. lepidella* (Christoph, 1872) d'Asie Centrale (Lepidoptera, Elachistidae, Depressariinae) **52**
- Tronquet (M.) & Zanetti (A.).** Le genre *Eusphalerum* Kraatz, 1857, nouvelles synonymies pour l'Europe occidentale (Coleoptera : Staphylinidae : Amaliinae) **56**
- Varenne (Th.) & Nel (J.).** *Phyllonorycter deschkai* Triberti, 2007 et *Megacraspedus imparellus* (F. v. Röslerstamm, 1843), espèces nouvelles pour la France ; description de *Megacraspedus andreneli* sp. n. (Lepidoptera, Gracillariidae, Gelechiidae) **60**
- Grange (J.-Ch.).** *Herpetogramma licarsisalis* (Walker, 1859), une nouvelle pyrale pour la France observée dans le Var (Lepidoptera, Crambidae, Spilomelinae) **64**
- Brustel (H.) & Aberlenc (H.-P.).** Les Bostrichidae Latreille, 1802 de la faune de France : espèces autochtones, interceptées, introduites ou susceptibles de l'être (Coleoptera) **65**
- Grange (J.-Ch.).** Première observation du migrateur *Pandesma robusta* (Walker, 1858) en France continentale (Lepidoptera, Noctuidae) **69**
- Varenne (Th.), Wikström (B.) & Nel (J.).** Quatrième contribution à l'inventaire des lépidoptères de Corse Description de *Nola thymula mothironi* n. ssp. et description de la femelle de *Pleurota castagniccia* Varenne & Nel, 2013 (Lepidoptera, Nolidae, Oecophoridae) **70**
- Billi (F.) & Nel (J.).** *Phereoeca lodli* Vives, 2001, espèce nouvelle pour le Portugal (Lepidoptera, Tineidae, Tineinae) **76**
- Pérez De-Gregorio (J. J.), Rondós (M.) & Románá (I.)** *Iolana iolas* (Ochsenheimer, 1816) : espèce en regressió a Catalunya ? *Iolana iolas* (Ochsenheimer, 1816) : espèce en régression en Catalogne ? (Lepidoptera, Lycaenidae) **78**
-